

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

INTRODUCTION

PARTIE I :

CHAPITRE I : PRESENTATION DU PROJET

SECTION 1 : HISTORIQUE DU PROJET

SECTION 2 : CARACTERISTIQUE DU PROJET

CHAPITRE II : ETUDE DE MARCHE :

SECTION 1 : DESCRIPTION DU MARCHE

SECTION 2 : ANALYSE DE LA DEMANDE

SECTION 3 : ANALYSE DE L'OFFRE

SECTION 4 : MARKETING MIX ET STRATEGIE MARKETING

CHAPITRE III : THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES D'EVALUATIONS

SECTION 1 : LES OUTILS D'EVALUATIONS

SECTION 2 : LES CRITERES D'EVALUATION D'UN PROJET

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

PARTIE II :

CHAPITRE I : TECHNIQUE DE PRODUCTION

SECTION 1 : IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE

SECTION 2 : TECHNIQUE DE PRODUCTION ENVISAGEE

CHAPITRE II : LA CAPACITE DE PRODUCTION

SECTION 1 : NOTION DE BASE

SECTION 2 : ASPECT QUALITATIF ET QUANTITATIF

SECTION 3 : EVOLUTION DE LA PRODUCTION

SECTION 4 : LES DIFFERENTES FACTEURS DE PRODUCTION

CHAPITRE III : ETUDES ORGANISATIONNELLES

SECTION 1 : ORGANIGRAMME ENVISAGE

SECTION 2 : DESCRIPTION DES TACHES

SECTION 3 : LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

SECTION 4 : CHARGES DE PERSONNEL

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	54
PARTIE III :	
CHAPITRE I : COUT DES INVESTISSEMENTS ET COMPTE DE GESTION	56
SECTION 1 : COUT DES INVESTISSEMENTS	56
SECTION 2 : LES AMORTISSEMENTS	66
SECTION 3 : PLAN DE FINANCEMENT	69
SECTION 4 : TABLEAU DE REMBOURSEMENT DES DETTES	70
SECTION 5 : LES COMPTES DE GESTION	73
CHAPITRE II : ETUDE DE FAISABILITE	75
SECTION 1 : COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL	77
SECTION 2 : LA MARGE BRUTE D'AUTOFINANCEMENT	77
SECTION 3 : FLUX DE TRESORERIE	77
SECTION 4 : BILAN PREVISIONNEL	79
CHAPITRE III : EVALUATION DU PROJET	87
SECTION 1 : EVALUATION ECONOMIQUE	87
SECTION 2 : EVALUATION FINANCIERE	90
SECTION 3 : EVALUATION SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE	95
CONCLUSION GENERALE	97
ANNEXE	
BIBLIOGRAPHIE	
TABLES DES MATIERES	

INTRODUCTION

Avec l'épizootie de la Peste Porcine Africaine ou PPA tardivement déclarée au mois de novembre 1998, Madagascar a connu une récession très alarmante de sa filière porcine. Seules les régions septentrionales de l'Ile furent épargnées par l'épidémie

Malgré des efforts conjugués et des moyens déployés, l'Etat n'arrive pas à re-dynamiser cette filière alors que la demande en production porcine croît constamment

Le Document cadre pour la réduction de la pauvreté rapporte que l'élevage porcin est la deuxième activité rémunératrice dans certains Groupements de Travail de Développement Rural ou GTDR, mais désormais, l'insécurité sanitaire reste encore un obstacle qui freine la relance de la production porcine à Madagascar.

Or, depuis l'épizootie de la Peste porcine Africaine, l'élevage de porcs est devenu un investissement très risqué même pour les grands professionnels du secteur tels La HUTTE CANADIENNE , la Ferme de Bevalala, ainsi que tant d'autres. Ainsi, le nombre d'éleveurs de porcs connaît une grande récession.

A Madagascar, la crise en 2002 a paralysé l'économie, les entreprises ont été durement frappées .Les entreprises franches qui ont contribué de manière significative à l'essor de l'économie ont dû cesser leurs activités, d'où la réduction des exportations.

Au lendemain de cette crise, l'économie s'est redressée et a connu une croissance de 9.6% en 2003, après une récession de 12.7% en 2002. Ce retard enregistré en 2002 n'est pas encore comblé. Les efforts de croissance doivent être maintenus.

Ainsi, en ce qui nous concerne, notre objectif est de contribuer au développement du pays sur le plan régional. Conformément à la tendance actuelle, en créant une unité de production d'un produit qui répond aux besoins des consommateurs, et à notre préférence personnelle. Nous nous sommes tournés vers l'élevage de porcs en vue essentiellement de produire des porcelets et de viande de porcs. D'où le thème de notre mémoire « PROJET DE CREATION D'UNE UNITE D'ELEVAGE PORCIN DANS LA COMMUNE RURALE D'AMBATOMANJAKA MIARINAIVO ».

Nous pensons que la réalisation de cette activité constituera donc un apport non négligeable pour le développement de l'économie nationale.

Sa réalisation nous permettra également de mettre en pratique les théories sur le projet d'investissement acquises durant nos années universitaires.

De plus, se sera apporté notre modeste contribution aux objectifs définis par le Plan Communal de Développement d'Ambatomanjaka. Elle va contribuer aussi à la diminution du taux de chômage même si ce taux est faible.

Ce projet ne peut être que d'actualité puisqu'il répond aux soucis de toutes les communes en tant que pôle de développement, chaque Maire en étant le premier responsable. Un tel projet ne peut qu'être approuvé par la commune rurale d'Ambatomanjaka.

La méthodologie suivante a été adoptée :

-études bibliographiques ;

-recherche des documents et des informations au niveau des différents Ministères :

- Ministère de météorologie : renseignements sur la pluviométrie et la température de la zone d'étude, facteur important pour l'élevage de porcs ;

- Ministère du commerce : Documents sur le recensement des porcs de la région, important pour la taille et la segmentation du marché ;

- INSTAT : informations sur la statistique de production et de consommation de viande de porcs ;

- Descentes sur terrain :

- enquête auprès des éleveurs professionnels pour avoir de plus d'informations techniques sur l'élevage de porcs. Cette enquête a été effectuée par entretien direct avec le personnel sur le lieu d'élevage ;

- enquête dans la zone d'étude : auprès des restaurants, des grandes surfaces, des boucheries et des charcuteries. Les enquêtes ont été effectuées par interview directe avec le Gérant de chaque établissement visité.

Toutes ces enquêtes ont consisté à chercher des informations et des données utiles pour la conduite du projet.

Ainsi, cet ouvrage est divisé en trois grandes parties :

- l'Identification du projet ;

- la Conduite du projet

- et l'Etude financière du projet.

Dans la première partie, nous procéderons à l'identification du projet, dans laquelle nous trouverons la présentation du projet, l'étude de marché et les théories sur les critères d'évaluation ;

La conduite du projet constitue la deuxième partie qui est composée de : la technique de production, la capacité de production et l'étude organisationnelle ;

La troisième partie, quant à elle concerne l'étude financière du projet où nous parlerons des facteurs clés de la rentabilité et l'étude des comptes financiers du projet.

PARTIE I

IDENTIFICATION DU PROJET

CHAPITRE I : PRESENTATION DU PROJET

Ce premier chapitre nous permet de faire l'historique du projet ainsi que ses différentes caractéristiques. Nous profiterons de cette occasion pour mieux faire connaître la Commune rurale d'Ambatomanjaka.

SECTION 1 : HISTORIQUE DU PROJET :

1.1-La filière porcine

D'après un recensement effectué par le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, l'effectif du cheptel porcin tenait la seconde place juste après l'élevage bovin, et devançait de loin tous les autres élevages tels la pisciculture et l'aviculture.

En 1998, plus de 2/3 de Madagascar a été frappé par l'épidémie dénommée Peste Porcine Africaine. C'est une épidémie que Montgomery a identifiée au Kenya en 1957 d'où son nom « Maladie de Montgomery ». Puis la maladie s'est propagée en Europe, et on l'a découverte la même année en Portugal, et en France en 1964.

Elle n'est apparue à Madagascar qu'en 1998 suivant la déclaration de l'Etat. Par ailleurs, l'élevage de porc est pratiqué presque dans toutes les régions du pays et occupe ainsi une grande place dans l'économie de Madagascar. Des mesures ont été prises, une politique stratégique pour la relance et la régénération de la filière porcine a été prônée par l'Etat.

De nombreux projets ont été mis en place, soutenus par les différents Bailleurs de fonds dans le cadre du développement rural, parmi lesquels se trouve le fameux Programme de Soutien au Développement Rural (PSDR).

A Madagascar, on trouve 3 types d'élevage porcin

1.2- L'élevage artisanal ou fermier :

On enferme les porcs dans des logettes ou des bâtiments en dur. Dans ce type d'élevage, certains éleveurs préparent eux même les nourritures de leurs animaux en y mélangeant tourteaux d'arachides, son de riz, manioc cuit maïs,...d'autres achètent les provendes auprès de TIKO ou PROVIMAD. Ce genre d'élevage présente moins de risque que ce qui suit.

1.3-L'élevage extensif :

C'est un type d'élevage familial. On élève les porcs en liberté le jour, et le soir, on les enferme dans la porcherie. Une ration complémentaire leur est offerte à part les nourritures qu'ils trouvent dehors.

1.4-L'élevage de type industriel :

Dans ce type d'élevage on garde les porcs en permanence dans des bâtiments en dur qui répondent aux normes exigées et des provendes complètes leur sont offertes.

Dans ce genre d'élevage, des mesures hygiéniques sont adoptées régulièrement.

SECTION 2 : CARACTERISTIQUE DU PROJET :

2.1-Définition du projet :

Par définition, un projet est un ensemble d'actions coordonnées interdépendantes qui concourent à l'obtention d'un résultat spécifique, dans un délai déterminé, avec des ressources limitées.

2.2-Objectif du projet :

L'objectif principal de cette unité d'élevage porcin est de « produire », en maîtrisant l'aspect technique, l'aspect sanitaire, et « vendre » tout en menant une bonne gestion sur l'aspect Marketing, organisationnel et financier.

Etant donné qu'on est encore en phase de la relance de la filière porcine, le projet d'implantation d'une ferme pilote aux environs de la commune d'Ambatomanjaka, District de Miarinarivo, nous permettra de lutter contre la domination de l'élevage traditionnel qui, à la fois, rend précaire l'efficacité des cordons sanitaires installés par pouvoir public, et met en difficulté la tranquillité des produits animaux de bonne qualité.

Aussi, la réalisation de ce projet assurerait une bonne relance de l'élevage porcin

2.3-Activité du projet :

Il existe 3 modes de production en élevage porcin :

- l'élevage naisseur ;
- l'élevage engraisseur ;
- et l'élevage Mixte naisseur engraisseur.

2.3.1 -Elevage naisseur :

L'élevage naisseur consiste à élever des porcs et truies producteurs à haute performance, surtout au point de vue de sa rapide multiplication. Les animaux élevés sont en général de races pures « large White » ou de races métissées. En moyenne, une truie donne 8 à 10 porcelets par portée. Le but de ce type d'élevage est de produire le maximum de porcelets pour les vendre aux autres spéculateurs.

2.3.2 - Elevage engraisseur :

Il consiste à engraisser les porcs et vendre les plus gros et gras aux boucheries locales ou à des intermédiaires.

- Des porcelets de 90 jours sont achetés puis engraisés pendant un temps plus ou moins long allant de 5 à 9 mois même à un an. A la fin de l'engraissement, les animaux pèsent 90 à 100 kilogrammes pour les animaux métis, et 60 à 70 kilogrammes pour les races locales.

- D'autres éleveurs engraisent les truies déjà reformées, et la durée de l'engraissement est relativement courte : 3 ou 4 mois.

2.3.3 - Elevage Mixte (naisseur engraisseur) :

Consiste à vendre des porcelets sevrés, et à garder les plus robustes, ou pour le renouvellement des géniteurs, ou pour l'engraissement dans la ferme même.

Parmi ces 3 modes de production, nous allons adopter la dernière, l'élevage Mixte, mais la vente de porcelets ne sera possible qu'à partir de la cinquième année.

2.4-Intérêt du projet :

La réalisation de ce projet pourrait apporter des profits à plusieurs acteurs économiques.

- l'entreprise : la rentabilité qu'apporte le projet ;
- la population : par la création d'emploi ;
- l'Etat : par les prélèvements des impôts et taxes
- le pays : l'importation de viandes de porc sera réduite et l'entrée d'autres épidémies dans le pays sera réduite.

2.5-Fiche signalétique :

Dénomination :.....MAHERY

Capital :.....78 346 216 Ariary

V.A.N :.....53 838 613 Ariary

.

T.R.I :.....37, 10%

I.P :.....1,69

D.R.C.I :.....2 ans 9 mois 10 jours

2.6- La zone d'implantation

COMMUNE RURALE AMBATOMANJAKA DEMOGRAPHIE



Source : Mairie d'Ambatomanjaka

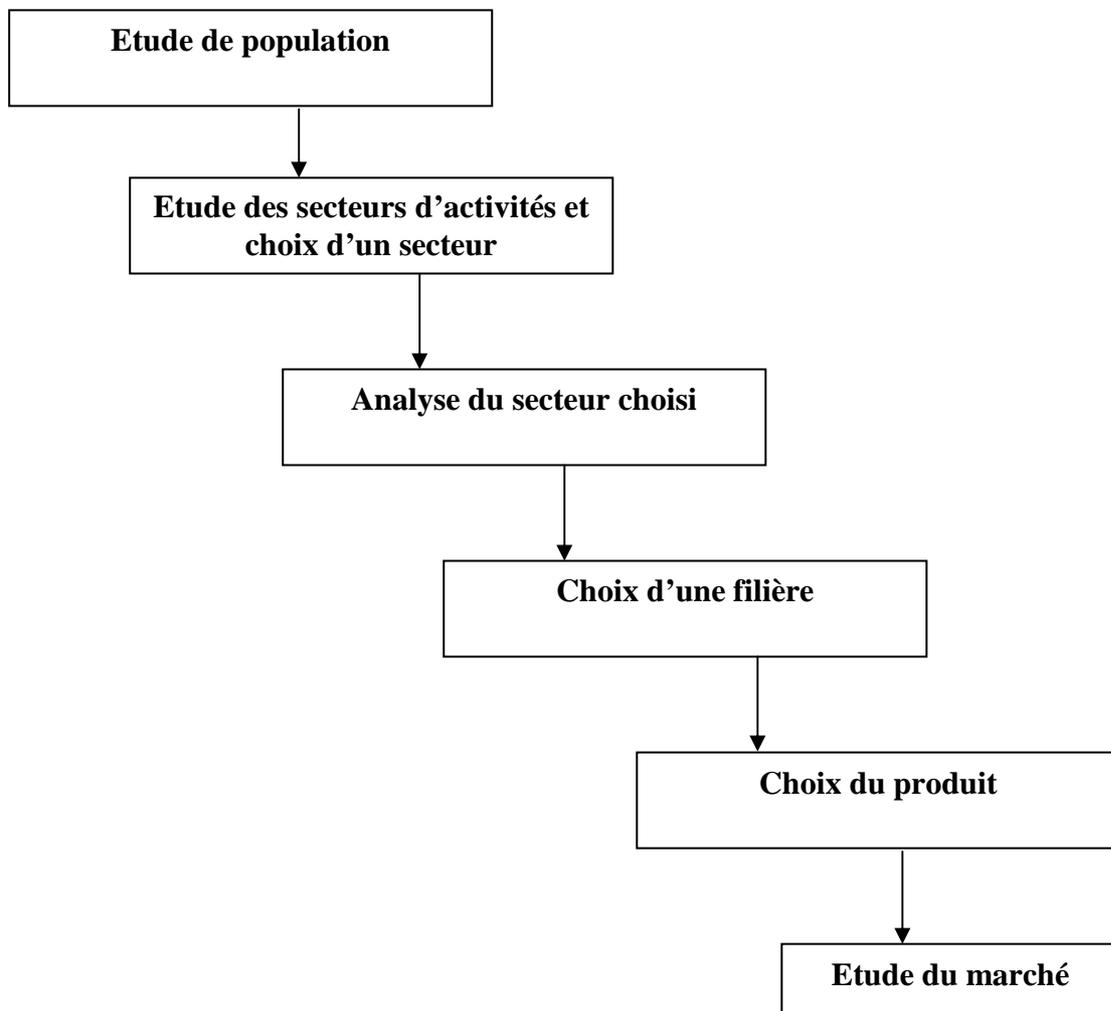
CHAPITRE II : ETUDE DE MARCHE

Un projet de création d'entreprise doit être justifié par la présence effective d'un marché, c'est à dire que le promoteur doit s'assurer que le marcher existe pour ses produits, qu'ils soient de nouveaux produits ou qu'ils existent déjà. Si le produit est distribué sur le marché, il faut se poser la question de savoir si l'offre supplémentaire apportée par le projet va remporter une part de marché.

Il s'agit donc d'étudier l'offre .Le second point à considérer est la « Demande » :c'est la réponse du consommateur à l'offre qui lui est proposée.

Nous présentons dans la figure ci-après les étapes suivies avant l'étude de marché.

Figure n°01



Après avoir suivi les étapes ci-dessus, nous sommes arrivés à une conclusion qui est la création d'une unité de production de porcs et la vente de viande de porcs.

SECTION 1 : DESCRIPTION DE MARCHE

La taille d'un marché peut être mesurée par des unités très diverses

- Le nombre de consommateurs, d'utilisateurs ou de possesseurs ;
- Le volume physique des ventes ou nombre d'unités vendues ;
- La valeur monétaire de ventes ou le chiffre d'affaires réalisé.

1.1-Historique de marché de porc :

Actuellement, le marché de la viande de porc et le marché de porcelets sont encore loin d'être saturés. Il fût même un temps où les grandes surfaces de la capitale ont demandé et ont obtenu des autorisations d'importation de viande de porc de l'Europe.

(Source : DMD n°649 du 14/10/99)

Ceci est dû à l'apparition du PPA qui laissa une tache indélébile sur le marché de la viande et la filière même.

Qui sont les utilisateurs du produit ciblé par le projet ?

- Les distributeurs constitués par les supermarchés, les grandes surfaces et les boucheries ;
- Les usines de transformation : les charcuteries, les conserveries,...

1.2-Capacité d'absorption de marché :

D'après les informations que nous nous sommes procurées auprès de l'INSTAT, le marché peut absorber jusqu'à plus de 3 900kg la semaine, soit aux environs de 20 000kg le mois et 200 000 kg l'an.

1.3-Evolution et analyse des prix :

Tableau n°01 : Evolution des prix

Viandes Années	Porcs	Bœufs	Volailles
1998	1 970	1 960	2 362
1999	2 970	1 730	2 922
2000	3 724	2 020	2 925
2001	3 530	2 090	3 205
2002	3 750	2 270	2 902

2003	3 900	2 360	3 340
2004	4 060	2 409	3 890
2005	4740	2620	4703

Source : INSTAT

On constate que après le ravage de la PPA, le prix d'un kilogramme de viande de porc a connu une augmentation : 1970 AR en 1998, et cela est passé à 2970 AR en 1999.

SECTION 2 : ANALYSE DE LA DEMANDE

Afin d'entreprendre cette analyse de la Demande avec laquelle doit coïncider l'Offre, il faut projeter la Demande solvable sur le segment cible du projet et analyser le comportement des clients à partir des sondages.

La Demande est essentiellement constituée par les besoins des ménages Malagasy qui seraient prêts à payer.

Par ailleurs, il y a ceux qui constituent les non clients absolus dont leur religion interdit d'en manger.

2.1-Marché cible :

La vente de l'entreprise dépendra de la préférence du public le plus important qui est les consommateurs actuels ou potentiels.

Notre étude de marché se cantonnera sur les besoins des bouchers et ceux de la ville d'Antananarivo.

Il est constitué par ceux qui utilisent régulièrement notre produit tel que les grandes surfaces, les supermarchés, les conserveries, les boucheries,...

2.2-Comportements des consommateurs :

L'analyse de la demande s'exprime par la connaissance de la consommation, des besoins éventuels et la croissance économique du pays.

Dans de nombreux cas, la cible la plus visée pour une entreprise est celle des consommateurs actuels ou potentiels de ses produits. C'est en effet, à partir de ses préférences, de ses choix et de ses comportements que dépendront les ventes de l'entreprise. Ces consommateurs peuvent être des individus, des entreprises ou parfois même des animaux.

Et on sait que la consommation actuelle de viande dépend de deux facteurs qui sont le prix d'un kilogramme de viande et le pouvoir d'achat des consommateurs.

SECTION 3 : ANALYSE DE L'OFFRE

Dans un marché sain, tout produit que l'on propose doit se conformer aux exigences des demandeurs susceptibles de l'acheter ; de là naît la compétitivité entre Offreurs. On ne peut donc séparer l'analyse de l'offre de l'étude de compétitivité synonyme du terme courant « CONCURRENCE ».

Dans la filière porcine, on se trouve dans la structure de marché concurrentiel car devant une multitude de demande, on est au milieu de nombreux offreurs.

Par conséquent, on doit considérer les concurrents comme un public très important car il peut exercer beaucoup d'influences sur la vente de l'entreprise.

On distingue deux types de concurrences dans le secteur porcin.

-La concurrence virtuelle

-La concurrence réelle

3.1- La concurrence virtuelle :

Les concurrents virtuels sont par ceux qui vendent des produits de substitution à la viande de porc comme ce qui s'est passé lors de la propagation de la PPA à Madagascar.

Les consommateurs ont substitué la viande de porc à la viande de bœuf, aux volailles ou à d'autres viandes.

3.2 -La concurrence réelle :

Dans notre filière, on désigne par concurrents réel ceux qui se trouvent dans un même secteur d'activité, avec un ou plusieurs éleveurs.

Comme concurrents réels, on peut citer : La Hutte Canadienne, la Ferme Soanavela de Mahitsy, la Ferme de Bevalala.

3.3-La détermination de la part de marché :

On obtient la part de marché de l'entreprise en divisant le pourcentage de la vente de l'entreprise en valeur ou en quantité par la vente de la profession

$$\text{Part de marché} = \frac{\text{Vente de l'entreprise}}{\text{Vente totale de profession}}$$

Comme on l'a déjà dit précédemment, le marché peut absorber jusqu'à 200 000 kg l'an ; ainsi, pour commencer nous espérons obtenir 12% du marché.

SECTION 4 : MARKETING MIX ET STRATEGIE MARKETING

4.1- Définition du Marketing :

Il existe beaucoup de définitions du terme Marketing mais pour l'élaboration de notre projet nous allons prendre la définition : « Le Marketing est un état d'esprit et des techniques permettant à l'entreprise de conquérir des marchés voire de les créer, de les conserver et de les développer »⁽¹⁾

- Conquérir : L'entreprise va mettre tous les moyens pour conquérir la part de marché visée qu'elle s'est fixée dans ses objectifs qui est 12. %

- Créer : elle va essayer de créer des marchés (créer des produits d'origines viandes de porcs autres que ceux qui existent déjà sur le marché)

- Conserver : tout au long de l'exercice, l'entreprise va concentrer ses efforts pour garder la part de marché qu'elle aura à sa possession

- Développer : des moyens seront déployés pour améliorer la qualité de ses produits (viande de porcs et porcelets) et augmenter la quantité à produire.

4.2- L'optique Marketing :

L'entreprise pensera à la logique du besoin qui est le sens même de l'optique Marketing. Elle va proposer aux clients le produit, la satisfaction qu'il souhaite à l'endroit, au moment, sous la forme, et au prix qui leur convient.

4.3 - Le Marketing Mix :

Le Marketing Mix peut être qualifié de politique commerciale et comprend les fameux 4P qui sont :

- La politique de PRODUIT
- La politique de PRIX
- La politique de DISTRIBUTION et de PLACEMENT
- La politique de PROMOTION et de COMMUNICATION

Mais actuellement, on peut y ajouter la politique de l'Etat qui n'est autre que les 3P : PARTENARIAT PUBLIC PRIVE.

⁽¹⁾ Cours Marketing en première année; ROGER Martial.

4.3.1-La politique de PRODUIT :

Composant primordial du marketing mix, la politique de produit matérialise la réponse de l'entreprise aux attentes de la marchandise .Elle est en effet déterminante car non seulement les décisions relatives aux choix des produits à vendre et leurs caractéristiques impliquent de gros investissements ; mais surtout qu'un produit qui ne correspond pas aux besoins de la clientèle.

En marketing, un produit est une association complexe entre les caractéristiques fonctionnelles, l'aspect, la marque et l'image qu'elle véhicule (le prix ou l'emballage).

Dans notre cas, l'entreprise offrira aux clients un produit (viande de porc) de bonne qualité respectant les normes exigées pour la marchandise :

- les porcelets (à partir de la sixième année)
- les porcs engraisés et leurs abats
- les fumiers

4.3.2-La politique de prix :

La politique de prix est une composante très sensible de l'action marketing. Elle détermine fortement le volume de vente ; la marge unitaire et l'image de l'entreprise sur ses marchandises.

La détermination d'un tarif doit simultanément résulter de trois approches ; d'abord l'approche pour le coût qui consiste à appliquer au prix de revient du produit un coefficient multiplicateur pour obtenir le prix de vente, mais elle est tributaire des difficultés liées à la détermination du prix de revient .Elle reflète une logique de production et non marketing.

La seconde est liée à l'analyse de la demande. On sait, suivant le principe de base de la théorie économique que la demande pour un produit dépend de son prix.

Et la dernière approche se fera au prix du concurrent de référence ou d'un groupe de concurrents

L'entreprise situe son propre tarif en fonction des atouts, des handicaps qu'elle peut rencontrer sur d'autres plans que le prix, la qualité, l'ancienneté, la notoriété, la force de vente et de négociation.

Mais pour commencer, l'entreprise pratiquera un prix réduit pour entrer sur le marché, tout en réalisant une marge bénéficiaire permettant son développement.

4.3.3-Les réseaux de distributions :

Dans le secteur où nous nous trouvons, le réseau de distribution est l'ensemble des personnes physiques ou morales qui concourent à la vente de produits d'origine porc, depuis les producteurs ou les importateurs jusqu'aux consommateurs finaux.

L'entreprise adoptera trois types de réseaux de distributions pour la commercialisation de ses produits.

4.3.3.1-Réseau direct :

Producteur —————> Consommateurs

L'entreprise vend directement aux utilisateurs ou consommateurs.

Ils sont constitués par des personnes qui achètent directement à la ferme.

4.3.3.2-Réseau court :

Producteur —————> Détaillant —————> Consommateurs

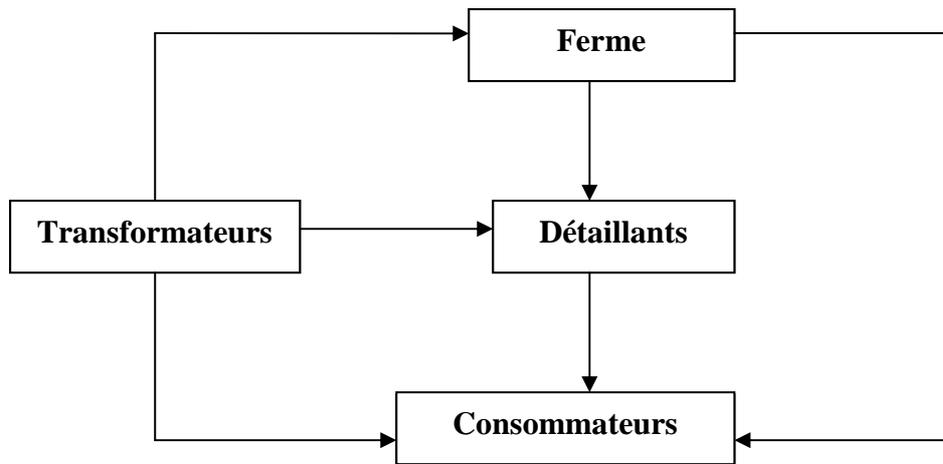
L'entreprise joue en même temps la fonction de grossiste et vend ses produits aux détaillants.

4.3.3.3-Réseau long :

Producteurs —→ Transformateurs —→ Détaillants —→ Consommateurs

Les produits sortant de la ferme subissent des transformations avant d'arriver chez les détaillants.

Figure n°02 : Schémas de la distribution



Le schéma ci-dessus montre les réseaux que peut prendre notre produit jusqu'aux consommateurs finaux.

4.3.4-La politique de promotion et de communication :

La communication est un des moyens d'action important du marketing mix. Il ne suffit pas en effet, d'avoir un bon produit offert à un prix satisfaisant et distribué correctement pour vendre, il est en plus indispensable que le produit soit connu et qu'il ait une bonne image.

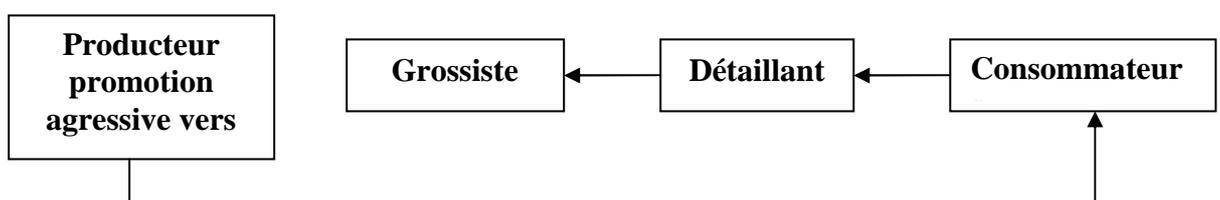
Et au cas où l'entreprise se trouve dans la situation de surproduction, elle passera par la promotion afin de stimuler les ventes à court terme.

4.4-La stratégie marketing : stratégie PUSH et stratégie PULL

4.4.1-La stratégie PULL :

Elle consiste à faire demander le produit par les consommateurs ou les utilisateurs.

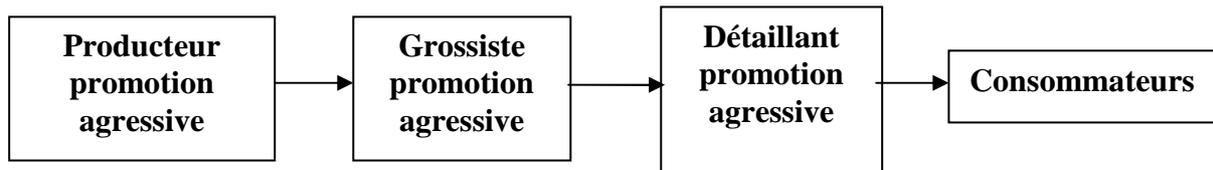
Schéma explicatif de la stratégie PULL



4.4.2-La stratégie PUSH :

Elle utilise les techniques de la stimulation des vendeurs, de la promotion auprès des distributeurs (qui peuvent bénéficier de remises, de cadeaux ;...) et de la promotion auprès des acheteurs finaux.

Schéma explicatif de la stratégie PUSH



4.4.3-Analyse de l'environnement du projet :

Notons que l'entreprise est un système ouvert sur l'environnement, donc, elle entretient des relations permanentes envers ses extérieures et ses intérieures afin qu'elle s'adapte à la réalité du marché et au secteur des activités.

4.4.3.1-Environnement socioculturel :

L'analyse de cet environnement va nous permettre d'appréhender le comportement d'achat des consommateurs ainsi que leurs influences sur le marché. En effet, la consommation de la viande de porc ne date pas d'hier. Elle a existé depuis fort longtemps à Madagascar surtout à la campagne.

Il faut dire la diversité coutumière influe sur sa consommation (Exemple : « FAMADIHANA »).

4.4.3.2-Environnement économique :

L'environnement économique de Madagascar se manifeste par une dépréciation du pouvoir d'achat de la population et une hausse catastrophique du prix des produits de première nécessité. Par mesure, il faut une stratégie une gestion adéquate et fiable pour le bon fonctionnement du projet. Il faut jongler avec les coûts et le prix de (vente échelonnée) et ajuster le volume global de la vente en fonction des besoins afin de se prémunir contre tout problème de déficit budgétaire.

4.4.3.3-Environnement juridique :

Le droit commun des entreprises résidentes à Madagascar régira la vie de la société par ce projet.

Exercent une activité à but lucratif, elle paiera les impôts professionnels liés à son existence. Aux termes de la loi de finances et en particulier, du code général des impôts, les entreprises nouvellement créées, ayant obtenu de l'agrément, sont dispensées du paiement d'impôts annuels sur les bénéfices (IBS), depuis leur création jusqu'à la 5^{ème} année d'exploitation.

CHAPITRE III : THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES D'EVALUATION

Les outils et critères d'évaluation d'un projet seront utilisés pour vérifier si les différentes données que nous allons obtenir pourront déterminer le processus de prise de décision. En d'autres termes, ils nous permettront d'apprécier si le projet est faisable et rentable ou non

Il existe 4 critères que nous avons à considérer :

- La valeur actuelle nette (VAN)
- L'indice de profitabilité (IP)
- Le taux de rentabilité interne (TRI)
- Le délai de récupération du capital investi (DRCI)

SECTION 1 : LES OUTILS D'EVALUATION

1.1- La Valeur Actuelle Nette (VAN) :

1.1.1-Définition :

C'est la différence entre la marge brute d'autofinancement actualisé et l'investissement initial.

1.1.2-Formule :

La VAN est obtenu de la formule qui suit :

$$VAN = \sum_{J=1}^n \text{Cash flows}_j (1+i)^{-j} - I_0$$

La marge brute d'autofinancement ou CASH FLOW :

C'est le montant des ressources dégagé par l'activité de l'entreprise susceptible de rester a sa disposition définitivement, ou pour une durée supérieure à un an, une fois payés toutes les charges et les impôts sur la société et encaissés tous ses produits.

Ces ressources sont évidemment affectées a la couverture des besoins de financement définitifs (dividendes ; remboursement d'emprunts), et à l'acquisition d'actif dont le délai de récupération est supérieur à un an (investissement physique ou financière).

La MBA d'un exercice se calcule en faisant la somme algébrique des éléments suivants :

-Résultat net

-Somme des dotations aux amortissements

-Somme des dotations aux provisions susceptibles de demeurer plus d'un an à la disposition de l'entreprise et des reprises de provisions ayant les mêmes caractéristiques.

Tableau n° 02 - Marge brute d'autofinancement :

RUBRIQUES	MONTANT
(+)Recette.....(-) Charges :	
-Charges décaissés (avec flux).....	
-Charges calculées (avec flux).....	

Résultat imposable.....	
(-)IBS.....	

Résultat net	
(+)Amortissement et provision.....	

MBA ou Cash flows.....	

1.1.3-Interprétation :

Après le calcul, trois cas peuvent se présenter :

-VAN>0 : signifie que la rentabilité du projet en question est supérieure au taux exigé

-VAN=0 : la rentabilité est égale au taux exigé

-VAN<0 : le projet n'est pas rentable

1.2-Le Taux de Rentabilité Interne (TRI) :

1.2.1-Définition :

Le taux de rentabilité interne ou interval rate of return est le seul taux d'actualisation où il annule la valeur actuelle nette.

1.2.2-Formule :

Ce taux est calculé à partir de la formule suivante

$$\text{TRI} = \sum_{j=1}^n \text{Cash flow } j (1+i)^{-j} - I = 0$$

t : taux d'intérêt des emprunts pratiqués par l'institut financier

1.2.3-Interprétation :

$i > t$: Le projet est intéressant

$i = t$: Le projet est neutre

$i < t$: Le projet d'investissement n'est pas rentable

1.3-L'indice de profitabilité (IP) :

1.3.1-Définition :

C'est le rapport entre la somme de cash flows actualisées et la somme des capitaux investis initial.

1.3.2- Formule:

$$IP = 1 \frac{\sum_{j=1}^n \text{Cash flows } j (1+i)^{-j}}{I_0}$$

1.3.3-Interprétation :

IP > 1 : le projet d'investissement est rentable

IP = 1 : la rentabilité est égale au taux exigé

IP < 1 : le projet d'investissement est non rentable

1.4-La durée de récupération des capitaux investis (DRCI) :

1.4.1- Définition :

C'est le temps que met le projet pour restituer les sommes investies.

1.4.2- Formule:

Elle est donnée par la formule ci-après :

$$DRCI = \sum_{j=1}^n \text{Cash flows } j (1+i)^{-j}$$

On cherche **n** inconnu

1.4.3-Interprétation :

Plus la durée est courte, plus le projet est intéressant

A un délai plus court, ce projet accuse moins de risque

SECTION 2 : LES CRITERES D'EVALUATION D'UN PROJET

On peut apprécier la performance d'un projet à l'aide des critères suivants

2.1-La pertinence :

La pertinence mesure la corrélation entre les objectifs et priorités de développement sur le plan global et sectoriel ou le bien fondé du concept du programme par rapport aux besoins réels des groupes cibles.

Les objectifs du projet sont pertinents par rapport aux besoins et atouts des bénéficiaires.

2.2-L'efficience :

Elle se mesure par la comparaison des coûts et des résultats.

Est-ce que les résultats sont suffisants compte tenu des moyens utilisés ?

Le projet est efficace si les objectifs sont atteints à moindre coût.

2.3-L'efficacité :

On apprécie l'efficacité par la comparaison des objectifs et des résultats (différence entre ce qui a été prévu et la réalisation).

Dans l'efficacité l'important c'est d'atteindre l'objectif, sans tenir compte des charges

2.4-La durabilité :

La durabilité ou viabilité vise à calculer la capacité d'action ou de résultat à le poursuivre de façon autonome après le retrait de l'assistance extérieure (nationale ou étrangère).

Il s'agira de la viabilité organisationnelle, technique, économique et financière du projet.

2.5-L'impact du projet :

L'impact analyse les effets directs et indirects du projet :

-Quels sont les effets du projet sur les bénéficiaires ?

-Quels sont les effets inattendus du projet sur les bénéficiaires et au delà d'eux ?

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE :

Cette première partie nous montre l'identification du projet, l'étude du marché et la théorie générale sur les critères et son évaluation.

Dans la deuxième partie qui suit, nous allons voir la conduite du projet

Rapport-Gratuit.com

PARTIE II

LA CONDUITE DU PROJET

Dans cette partie nous allons mettre en exergue le renforcement des éléments de base du projet, dans le but précis de sa meilleure analyse financière, que nous verrons dans la troisième partie

CHAPITRE I : TECHNIQUE DE PRODUCTION

Pour mener à bien cette étude, la technique de production ne lésinera pas sur les moyens.

L'implantation de la zone d'élevage, la construction de la porcherie, l'alimentation ainsi que la condition hygiénique de la population animale, suivant, autant que faire se peut, les normes exigées.

SECTION 1 - IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE :

On élève les porcs presque dans toutes les régions de la grande île, sauf dans des zones où il n'y a pas d'eau et/ou on ne peut trouver les matières pour leurs aliments.

1.1-Emplacement :

Ambatomanjaka est l'un des communes du district de Miarinarivo, elle est composée des 32 fokontany. Elle se trouve à 18 km de Miarinarivo entouré par :

- A l'Est : La commune rurale de Soavimbazaha Zomabealoka ;
- Au sud : La commune urbaine de MIARINARIVO ;
- Au nord : La commune rurale de Firavahana Arivonimamo ;
- A l'ouest : La commune rurale de Sarobaratra.et Anosibe Ifanja.

La commune comprend 5 915 toits avec 71 843 de ménages qui s'étend sur 81 108 776,5 m².

1.2-Raison de ce choix :

Les porcelets sont très sensibles au froid et à l'humidité .Il est donc très important de choisir un endroit surélevé bien ensoleillé et à l'abri de l'humidité permanente, pour implanter la ferme. Cela ne veut pas dire que l'on n'a pas besoin d'eau, au contraire, il faut implanter la ferme dans un endroit où l'on peut puiser de l'eau potable pour le cheptel .L'eau intervient massivement dans le volet entretien de l'enceinte.

Il y a des conditions techniques à respecter :

- Sol sain et accessible aux véhicules
- Disponible en eau
- Emplacement isolé
- Climat favorable à l'élevage (ensoleillé, à l'abri du vent ;.....)

La commune rurale d'Ambatomanjaka répond bien à ces conditions, c'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'y implanter la ferme.

SECTION 2 - TECHNIQUE DE PRODUCTION ENVISAGEE :

2.1-Les bâtiments :

On peut considérer les bâtiments d'élevage comme une structure destinée :

- à rassembler des animaux et à les protéger des intempéries
- à leur assurer les conditions optimales sur le triple plan :
 - de l'état sanitaire
 - du comportement
 - des performances de croissance ou de reproduction.

Pour y parvenir l'éleveur :

Peut et doit agir sur l'ambiance par la ventilation et le chauffage, abaisser le coût de fonctionnement pour la réalisation d'une isolation correcte.

Dans notre cas, la ferme sera composée de :

- Salle de verroterie
- Salle d'attente saillie
- Salle de gestation
- Salle de maternité
- Salle de poste sevrage
- Salle d'engraissement

Outres la porcherie, d'autres bâtiments seront construits pour les bureaux et pour le logement du gardien et le magasin de stockage des provendes.

2.2-La salle de quarantaine :

C'est une autre salle conçue pour accueillir les animaux nouvellement arrivés pendant 30 à 40 jours pour détecter s'ils sont malades ou non.

Elle sera construite un peu plus loin de la porcherie.

Les animaux admis dans la salle de quarantaine peuvent entrer dans la porcherie après 45 jours, s'ils ne présentent aucun signe de maladie.

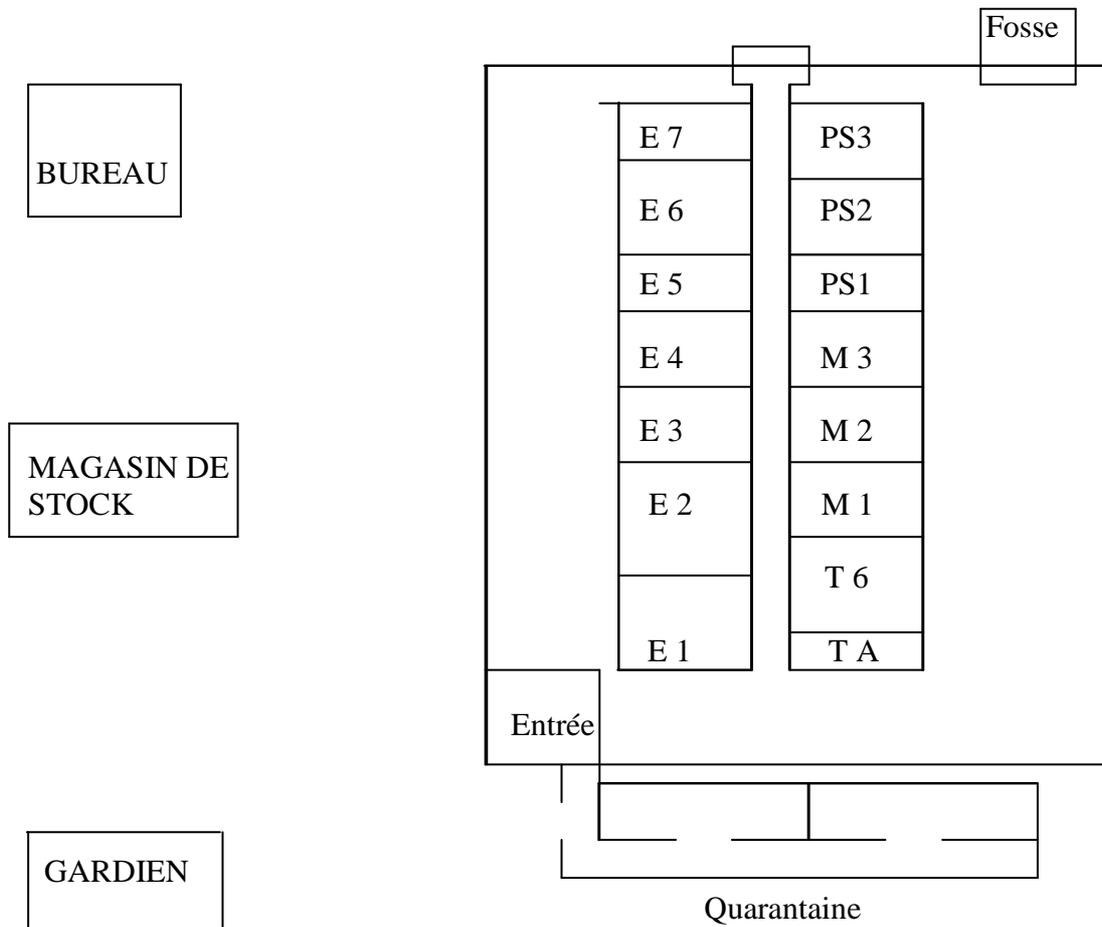
2.3-Les matériels internes :

Chaque salle de la porcherie comporte des mangeoires et des abreuvoirs ; le nombre et la taille sera proportionnelle au nombre d'animaux à l'intérieur. Ces matériels peuvent être fabriqués en ciment ou en bois.

2.4-Le plan général de l'unité :

Par contre, s'ils ne présentent aucun signe de maladie après 45 jours, on peut les faire entrer dans la porcherie.

Figure n°03 - Plan général de l'unité :



Cette figure montre le plan général de l'unité, la ferme proprement dite, le bureau, le magasin de stockage et le logement du gardien.

On appelle ce type de conception « type dispersé ».

Voici les avantages et inconvénients de ce type de conception :

AVANTAGES	INCONVENIENTS
<ul style="list-style-type: none"> -Extension facile -Bâtiment petit pouvant être réalisé par l'éleveur -Possibilité de charpente simple de type « containers » -Simplification de l'aménagement et meilleur fonctionnement de la ventilation -Minimum de risque sanitaire 	<ul style="list-style-type: none"> -L'unité occupe des surfaces importantes -Circuits des animaux et des hommes difficiles à réduire et à organiser -Difficultés aux niveaux de l'évacuation et des déjections, du faite de l'étendue de l'unité

2.5-Alimentation :

L'alimentation à volonté jusqu'au poids de 75-85kg permet de faire un choix sur la vitesse de croissance des animaux .On doit prévoir au moins une place de nourrisseur pour trois animaux et un point d'abreuvement pour 15.

En plus ; il convient compte tenu du haut niveau de croissance dans les élevages assainis, de veiller à l'apport minéral.

On peut classier par l'aliment des porcs selon leur âge et leur comportement en 5 catégories.

2.5.1-L'eau :

Le tableau ci après montre la quantité d'eau nécessaire aux divers stades physiologiques.

Tableau n°03 : Alimentation en eau des animaux

AGE	UNITE (litre/jour)
3	0.6
4	0.7-0.75
5	0.9-1
6	1.1-1.2
7	1.3-1.5
8	1.6-1.8
10	2.5-2.8
12	3.5-3.8
14	4-4.5
15	4.6-5
16	5-5.2
17	5.2-5.5
18	5.5
Truies en gestation	15-20
Truies allaitante	15-35
Verrat	15

Source :Torolalana momba ny fiompiana kisoa(par : RAZOELIARISOA Lydia et RAZANAKOLO

Les actions de l'eau sur les animaux :

- Elle amène les aliments au tube digestif et aide à la digestion
- Eparpille les nutriments vers les différents organes
- Facilite le dégagement des saletés du corps des animaux (sueur et urine)
- Harmonise la régulation corporelle

2.5.2-Alimentation des cochettes et jeunes reproducteurs :

Le tableau suivant montre la quantité des nutriments que doit apporter un kilo d'aliment de porc

Tableau n°04 : Alimentation des cochettes et jeunes reproducteurs

Nutriments	Cochette et jeune reproducteur
Kcal(ED)	2200
Protéine (MAT)g	155
Lysine g	8.5
Methionine+cystine-g	5.2
Calcium(Ca)-g	9
Phosphore (Ph)-g	3

Source: MPE

2.5.2.1-Les cochettes:

Les cochettes doivent être alimentées à 3kg par jour, mais au moment de saillies, on réduit cette quantité à 2.7kg

2.5.2.2-Les jeunes reproducteurs :

Ils doivent être nourris à 3kg par jour, et lorsqu'on les met en saillie, la quantité donnée sera augmentée jusqu'à 3.350 kg

Tableau n°04 : Les jeunes reproducteurs

Matières	Catégories
Son fin	17
Maïs	43.8
Manioc	15
Tourteau d'arachide	9
Poisson sec	10
Farine de sang	4
Coquillage	0.5
Sel	0.5
CMV	0.2

Source : MPE

Ce tableau montre un échantillon de provende que l'on peut utiliser pour 100kg d'aliment

2.5.3-Alimentation pour les jeunes reproducteurs :

2.5.3.1-Attente saillie

En général ; le retour normal des chaleurs se fait quelque jour après le sevrage (2-7 jours selon leur condition physique), et si on constate qu'elles sont trop maigres, on leur donne 3kg d'aliment par jour jusqu'au moment de la saillie ; et le type d'aliment lactation qu'on leur donne.

Après la saisie ; on revient à la normale c'est-à-dire 2.4kg par jour.

2.5.3.2-Aliment gestation :

S'il n'y a pas retour normal de la chaleur après 21 jours de la date de saillie on pense qu'elle est enceinte et on commence à la nourrir au type d'aliment gestation. On la donne 2.5kg par jour pendant 2mois (jusqu'aux 84 eme jours) si l'animal en en gestation se présente encore maigre ; on augmente la quantité à 3kg et on réduit peu à peu jusqu'au 109eme jour jusqu' au moment de la mise bas.

On moment de la mise bas on leur donne rien.

2.5.3.3-Aliment en lactation :

Une semaine avant la mise bas, on doit déjà habituer l'animal à l'aliment en lactation.

Le lendemain de sa mise bas ; on lui donne 1kg d'aliment et on augmente de 300g par jour selon son appétit, et cela peut atteindre 7kg, 15jour après la mise bas, selon le nombre de porcelets.

Tableau n° 05 : Aliments en lactation

Matières	Gestation	Lactation
Son de riz n°1	24.9	-
Son de riz n°2	-	13
Maïs	40	50
Manioc	18	19
Tourteau d'arachide	7	11
Poisson sec	8	6
Farine de sang	-	4
Os calciné	-	1.5
Coquillage	1.3	-
Sel	0.5	0.2

Source : MPE

Un échantillon de provende pour aliment gestation et lactation pour 100kg

2.5.4-Plan de rationnement des porcelets :

Le plan de rationnement est divisé en trois :

- Pour les porcelets de 1ère âge ou starter
- Pour les porcelets de 2ème age
- Et enfin pour la période de transition de 2ème âge.

Les aliments à offrir doivent apporter les nutriments suivants :

Tableau n°06 : Plan de rationnement des porcelets

Nutriments	Première âge	transition	2eme âge
KCal	3200-3600		3000-3500
Proteine -g	210-230		185-200
Lysine-g	13.00		10.7
Methionine-g	4.3		3.5
Calcium(Ca)-g	13		10.5
Phosphore(Ph)-g	9		7.5

Source : MPE

2.5.4.1-Aliment pour les porcelets de premier âge :

On nourri un porcelet par 400g par jour, et il devra peser 7à10kg au moment du sevrage (45eme jour).

2.5.4.2-Transition alimentaire :

Avant d'entrer en 2ème phase, les porcelets doivent d'abord passer par la transition alimentaire

On a dit précédemment que le sevrage se fait le 45eme jour de la naissance des porcelets .On continue la même quantité durant les 10 jour qui suivent (c'est-à-dire 400g), puis 200g par jour du 55eme au 60eme jour ; après, les 400g d'aliments 1ere âge seront mélangés avec 400g d'aliments 2eme âge, ce qui veut dire que chaque porcelet doit être nourrit à800g par jour.

Le porcelet doit peser 13kg à la fin de cette période.

2.5.4.3-Aliment pour les porcelets de 2ème âge (Post sevrage) :

On leur donne ce qu'ils peuvent consommer, mais on constate qu'ils peuvent consommer 800g à1.2kg par jour. Apres cette période, le porcelet doit peser jusqu'à 25kg.

Tableau n°07 : Aliments pour porcelets de deuxième âge

Matières	Première âge	Deuxième âge
Son de riz n°1	22	22
Maïs	40.38	50
Tourteau d'arachide	15	16
Poisson sec	10	10
Os calciné	1	1
Coquillage	0.5	-
Sel	0.2	0.3
Sucre	0.3	0.2
Lait poudre sans huile	10	-
CMV	0.2	0.2
Lysine	0.3	0.3
Méthionine	0.12	-

Source: MPE

Ce tableau montre la composition de provende pour 100kg.

2.5.5-Plan de rationnement engraissement :

Le plan de rationnement engraissement est divisé en 2 étapes distinctes

- La période de croissance qui dure jusqu'à 3 mois (125 jours)
- La période de finition, c'est-à-dire 2 mois (60 jours).

Les animaux doivent avoir 110-125 kg par tête, si on a une bonne race de porc et si on respecte bien les conditions minima exigées (hygiène, aliment, non consanguinité des porcs, etc....)

Un kilo d'aliment offert doit être composé de plusieurs éléments

Tableau n°08 : Plan de rationnement engraissement

Nutriments	Croissance	Finition
KCal (ED)-g	3200	3200
Proteine (MAT)-g	175	145
Lysine-g	9.3	7.7
Methionine-g	2.3	2.2
Calcium(Ca)-g	9.0	8.5
Phosphore(Ph)-g	60	5

Source: MPE

2.5.5.1-Aliment de croissance:

Le poids d'un porcelet destiné à l'engraissement est aux environs de 25-30kg .Cet type d'aliment est donné jusqu'à ce que le porcelet atteigne un poids de 60kg.

Voici le tableau montrant la quantité à offrir pour un porcelet suivant son poids.

Tableau n°09 : Aliments de croissance

Poids (en kg)	Quantité (en kg)
25	1.3
30	1.55
40	1.9
50	2.2
60	2.5

Source : MPE

L'octroi des aliments se fait 2 fois par jour et ce toujours à la même heure .Qu'importe la catégorie d'animaux ; les abreuvoirs doivent toujours contenir de l'eau.

2.5.5.2-Aliment finition :

Lorsque les porcs atteignent les 60kg, on leur propose l'aliment finition

Tableau n°10 : Aliments de finition

Poids en kg	Quantité d'aliment en kg
70	2.75
80	2.9
90	3.0
100-110	3.1

Source : MPE

Ce tableau expose la progression de la quantité à offrir selon le poids des animaux .On leur donne à manger 2 fois par jour toujours à la même heure

On ne peut pas stocker les aliments fabriqués à partir des matières sèches pas plus de 20 jours.

Voici un échantillon de provende pour 100kg

Tableau n°11 : Aliments pour croissance et finition

Matières	Croissance	Finition
Son de riz n°1	22	16
Maïs	53.1	57.8
Manioc	-	10
Tourteau d'arachide	15	6
Poisson sec	8	3.5
Farine de sang	-	4.5
Coquillage	1	1.5
Sel	0.5	0.5
CMV	0.2	0.2
Lysine	0.2	-

Source : MPE

Tableau n°12 : Récapitulation des aliments

Stade	Cochette/Jeune reproducteurs	Gestation	Lactation	Porcelet		Engraissement	
				Starter	Post sevrage	Croissance	Finition
KCal	2200	3600	3100	3600	3500	3200	3200
Protéine	155	130	160	230	200	175	145
Lysine	8.5	6	8.5	13	10.7	9.3	7.7
Méthionine +Cystine	5.2	6	6.8	4.3	3.5	2.3	2.2
Calcium	9	10.5	10	13	10.5	9	8.5
Phosphore	3	2.5	3.5	9	7.5	6	5

Source : MPE

2.6- La prophylaxie :

La prophylaxie consiste à éliminer les risques qui peuvent entraîner la contamination et la propagation des maladies sur les animaux ; des mesures doivent être prises :

2.6.1 - La prophylaxie sanitaire :

2.6.1.1 - Les règles de base :

Première règle : c'est l'isolement matériel complet de l'élevage : un élevage peut être qualifié de fermé lorsque tout ce qui y pénètre (homme, animaux, matériels) peut être contrôlé.

Deuxième règle : respect permanent et absolu des précautions sanitaires :

- les visites seront limitées au minimum indispensable ;
- aucun étranger ne peut pénétrer à l'intérieur de la ferme ;
- les matériels destinés à l'élevage devront être propres et soigneusement désinfectés selon la taille et la résistance des matériaux ;
- il convient également de veiller à la qualité technologique des aliments, si ceux-ci renferment des produits d'origine animale.

2.6.1.2- Lutte contre la dispersion et la prolifération microbienne :

Le poste clé de l'élevage est la maternité. Elle doit faire l'objet de soins attentifs.

Le porcelet au moment de la naissance n'héberge pratiquement aucun germe.

La contamination va se faire à partir du contact de sa mère avec le milieu ambiant.

Il est essentiel, à ce moment, outre le respect des normes d'ambiance, de lui offrir un milieu microbien peu agressif. Cela ne peut être réalisé que si la truie met bas dans un local propre et correctement désinfecté.

La conduite bande est la seule méthode rationnelle qui permette une hygiène régulièrement programmée de ces locaux

Après le départ de tous les animaux, le bâtiment doit être correctement lavé et désinfecté pour détruire les microbes qui s'y sont installés.

Un vide sanitaire d'une durée minimale d'une semaine à 15 jours complète la désinfection, réduisant encore la population microbienne qui a pu survivre à la désinfection.

On évitera l'apport massif de germes venant des animaux adultes (truie gestante, porc à l'engraissement...)

La dératization et la désinfection font partie intégrante d'un programme sanitaire digne de ce nom. Elles permettent à la fois de lutter contre des contaminations extérieures, surtout si d'autres élevages se trouvent à proximité, et contre la dispersion microbienne à l'intérieur de l'élevage.

2.6.2-La prophylaxie médicale :

Le but de la prophylaxie médicale est de prévenir les maladies agissant sur les animaux.

On doit considérer 5 éléments fondamentaux :

- Les vaccinations : elles consistent en l'administration, le plus souvent l'injection, de germes alternés ou tués ou de leur toxines. Ces substances appelées aussi antigènes sont destinées à stimuler les défenses spécifiques de l'organisme qui réagit contre ce germe en produisant des anticorps.

- Les stimulations généraux : à certaines périodes précises, il peut être indiqué de stimuler les défenses des animaux ; afin de permettre un meilleur déroulement de leurs fonctions productives. Cette pratique ne dispense nullement d'un apport alimentaire quotidien correct.

Les vermifugations : elles sont indiquées lorsque le résultat d'examens coprologiques, pratiqués sur des excréments de mélange très frais ; révèle la présence de plusieurs espèces de parasites.

Le choix du produit et son mode d'administration sont déterminés par le résultat des analyses.

Les serumisations : il s'agit dans ce cas, par opposition à la vaccination d'une injection d'anticorps spécifiques à une maladie ; l'animal est protégé d'emblée, mais la durée de protection est limitée dans le temps, à quelques jours (10 ou 15 jours au plus).

L'antibioprevention : la distribution d'antibiotique dans l'alimentation ne peut porter le nom d'antibioprevention que lorsqu'elle est limitée dans le temps.

2.7-Processus d'élevage :

2.7.1-Choix de la race :

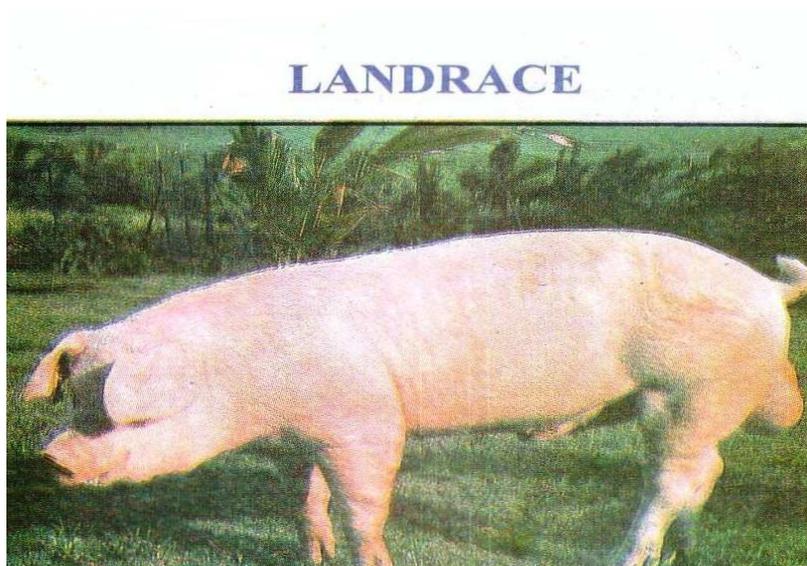
Parmi les races existant à Madagascar, on trouve :

Races locales : petite taille, long museau, couleur noire ou noire et blanche

Races importées :

-**Landrace** : performant en vitesse de croissance, long museau, long corps, entier blanc.

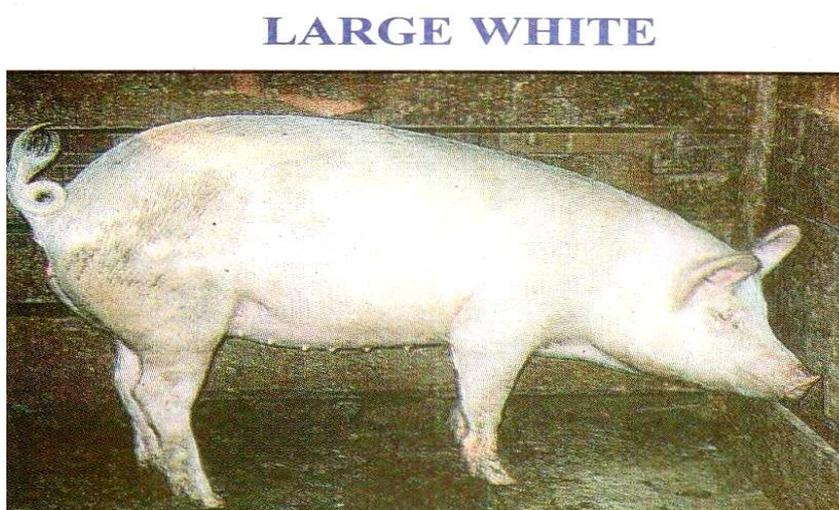
Figure n°05 : Landrace



Source : MPE

- **Large White** : performant en vitesse de croissance, long corps, grande taille, entier blanc.

Figure n° 06 : Large white



Source : M.P.E

- **Races métissées :**

.Le croisement simple : il fait intervenir une truie et un verrat de race pure.

.Le croisement à double étage : il met en œuvre une truie croisée et un verrat terminal (pur ou croisé).

Pour ce projet, nous allons pratiquer et utiliser les races importées pour réaliser nos objectifs.

2.7.2-Conduite d'élevage :

Il existe deux façons de conduite possible selon l'effectif des truies.

2.7.2.1-Conduite traditionnelle en « continue » :

Pour cette méthode, il est difficile d'établir un programme précis à la porcherie car l'éleveur n'a pas de programme ni de calcul. Après le sevrage, les truies peuvent aller en saillie, dès qu'elles tombent en chaleur.

Cela pourrait avoir des impacts sur le programme de vente.

2.7.2.2-Conduite en bande :

Elle consiste à peupler un local préalablement désinfecté ; en une fois ; et à la vider de même.

Elle aboutit à :

- entretenir un même comportement des animaux du même stade physiologique (pour les adultes), de même âge et de même poids pour les jeunes.

- programmer l'élevage de manière à ce que les différents groupes d'animaux se succèdent régulièrement dans chaque type de local.

L'intérêt de cette méthode c'est qu'elle permet :

- d'éviter des contaminations particulièrement dangereuses, maladie d'adultes à jeunes porcelets par exemple

- de pouvoir vider totalement un compartiment avant l'entrée d'un autre groupe d'animaux.

- de pratiquer un vide sanitaire aussi fréquent qu' possible, mais au minimum 5 jours (indispensable pour l'opération de nettoyage et désinfection)

Pratique de la conduite en bandes :

On choisit d'abord :

- l'âge de sevrage :33-42-45ou 50jours On suppose que les porcelets sont sevrés après 45 jours .

- l'intervalle en 2 bandes. Ex :7 – 14 ou 21 jours

On cherche après :

- a durée du cycle

On prend le 21 jours

- la durée du retour de chaleur après sevrage (10jours environs)

On obtient après calcul :

$$\begin{aligned} \text{Durée de cycle} &= \text{âge du sevrage} + \text{durée de gestation} + \text{durée retour chaleur} \\ &= 45 + 114 + 10 = 169 \text{ jours} \end{aligned}$$

Calcul du nombre de bandes

- Nombre de bandes = durée du cycle / intervalle entre 2 bandes = $169 / 21 = 8$ bandes
- Effectif par bande = effectif total/ nombre de bandes
- Nombres de compartiments = occupation + vide / intervalle entre bandes

On suppose que l'entrée en maternité de la truie gestante est de 7 jours avant sa mise bas, la durée d'allaitement 45 jours, et le vide sanitaire est de 10 jours d'où

Nombre de compartiments (maternité) = $7 + 45 + 6 / 21 = 3$ (3 compartiments avec 2 maternités)

Nombres de places nécessaires : nombre de places nécessaires : nombre de truies productives *nombre de porcelets sevrés/ truie

2.7.3- Aménagement de l'intérieur :

Les aménagements intérieurs des bâtiments doivent permettre :

- De placer les animaux dans des conditions leur permettant d'extérioriser leurs performances

- De faciliter le travail de l'éleveur ; et ceci tout en répondant à des impératifs d'ordre économique.

2.7.3.1- Cas des gestantes et des verrats :

- ♣ surface gisoir si les truies sont en groupes : 1m²
- ♣ réfectoire : longueur : 2m (auge comprise)
Largeur : 0,50m
- ♣ réfectoire dortoir : longueur : 2,20m (auge comprise)
Largeur : 0,60m
- ♣ truie à l'attache (hors tout 2m * 0,60m ;
 - distance rebord auge caillebotis : 0,80m à 1m
 - couloir de circulation de verrat : 0,80m à 1,30m

2.7.3.2-Cas de maternités :

- Longueur : 2.6m
- Largeur : 1.60 m à 1.80 m

2.7.3.3-Cas des animaux de sevrage à l'abattage :

Tableau n°13 : Surface occupée par les animaux de sevrage à l'abattage

Poids (kg)	Surface (m ²)	Longueur (cm)	Volume
5à8	0.09 à 0.12	12	} 1 à 1.30 m ³ Maximum
8à20	0.12 à 0.20	20	
20à30	0.20 à .030	} 20 à 27	
30 à 50	0.30 à 0.40		
50 à 100	0.55 à 0.60	33	2.5 minimum 0.3m ³

Source : MPE

CHAPITRE II : LA CAPACITE DE PRODUCTION

La détermination de la capacité de production doit tenir compte du marché et du capital.

L'étude de prévisionnelle de production ainsi que les techniques de réalisation y afférentes seront exposées dans les sections qui suivent.

SECTION 1 : NOTION DE BASE :

1.1-La carcasse :

L'abattage transforme les porcs en carcasse, en abats et en issus.

1.2- Le rendement :

Il s'agit du rapport :
$$\frac{\text{Poids de carcasse}}{\text{Poids vif}}$$

Le rendement dépend, en dehors du moment de la pesée (tant de l'animal vivant que de la carcasse), de nombreux facteurs dont le principal est jeune avant l'abattage (optimum technique et économique 12 heures), mais d'autres facteurs peuvent être importants (composition de la ration et niveau de l'alimentation, durée de transport, type génétique, poids de l'animal, sexe, etc.,...)

Dans la plupart des cas, le rendement est de 80% (la carcasse représente 80% du porc vif).

Outre, le poids de la tête est estimé à 7 % de la carcasse.

1.3-La Composition de la carcasse :

Une carcasse est composée d'un certain nombre de morceaux qui seront tirés à un moment ou à un autre (au stade de gros ou dans l'atelier de fabrication).

Techniquement, elle est composée de 4 tissus principaux :

- ▶ Le tissu musculaire, qui constitue l'élément noble, riche en protéine ;
- ▶ Le tissu gras ;
- ▶ Le tissu osseux, indispensable à l'animal, mais inintéressant pour les transformateurs,
- ▶ De même que le tissu conjonctif (couenne, tendons, aponévrose).

SECTION 2 : ASPECT QUALITATIF ET ASPECT QUANTITATIF

2.1- Aspect qualitatif :

Certaines viandes et gras représentent des caractères indésirables. Pour la ferme, le meilleur gras est blanc et ferme. Or, cette fermeté dépend des acides gras constitutifs (longueur des chaînes carbonées, et degré d'insaturation des acides gras).

Notons que le gras des porcs est, par rapport aux autres animaux. Il est particulièrement riche en acide gras insaturé (intéressant sur le plan nutritionnel) et que le gras cru est plus digeste que le gras cuit.

Les mesures de prévention devront alors être adoptées pour obtenir et garder une telle qualité.

2.2- Aspect quantitatif :

La ferme fera en sorte que les demandes de ses clients soient satisfaites. Au début, elle produira 6 375 kg l'an.

2.3- La capacité de production :

La capacité de production est, par définition, la prévision de production de l'entreprise à produire.

Comme on l'a déjà signalé auparavant, l'avenir du projet en matière de débouché est longtemps garanti. Le produit de la vente escompté pourra donc couvrir les différents coûts du fonds de roulement initial.

D'après les études de marché effectuées, la demande fluctue entre 180 000 et 200 000kg par an, mais il faut tenir compte du fait que ces demandes ne sont pas fermes. Ce qui correspond approximativement à 2000 têtes de porcs engraisés. .

SECTION 3 : EVOLUTION DE LA PRODUCTION

3.1-La phase de lancement (première année) :

On introduit 18 truies et 02 verrats, ainsi la capacité de production ne peut excéder 75 têtes, ce qui nous donne 6 375 kg.

3.2-La phase de maîtrise (2ème et 3ème année) :

Pour la deuxième année, on introduit 30 truies et 3 verrats .Nous auront 400 têtes, soit 34 000kg de viande carcasse.

Et pour la troisième année : on introduit 35 truies avec 4 verrats. Avec ces truies, on aura 450 têtes, soit 38 250kg.

3.3-La phase de croisière (4ème et 5ème année) :

Pour la quatrième année, 40 truies seront introduites avec 5 verrats. Nous obtiendrons 540 têtes, soit 45 900kg

Pour la 5eme et dernière année de la phase de croisière ; on introduit 45 truies avec toujours 5 verrats, avec lesquels nous obtiendrons 630 têtes, soit 53550kg de viande.

Tableau n°14 : Production prévisionnelle

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Truies	18	30	35	40	45
Verrats	2	3	4	5	5
Porcs	75	400	450	540	630
engraissés	6 375	34 000	38 250	45 900	53 550
Viandes (kg)					

Source : MPE

Ce tableau montre l'évolution de la production de porcs, les porcs engraisés et la quantité de viande à mettre sur le marché.

3.4- Tableau de l'évolution du chiffre d'affaires :

Tableau n°15 : Evolution du chiffre d'affaires sur cinq ans

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Quantité à vendre	6 375	34 000	38 250	45 900	53 550
Prix unitaire	4 600	5 000	5 400	5 800	6 000
Montant	29 325 000	17 000 000	206 550 000	266 220 000	321 300 000
Vente truies	-	-	1 000 000	1 200 000	1 350 000
reformées	-	800 000	900 000	1 200 000	1 400 000
Vente verrats	2 250 000	20 400 000	25 650 000	34 830 000	45 360 000
reformés	200 000	400 000	600 000	800 000	950 000
Vente abats (2000Ar /kg)					
Vente fumiers					
TOTAL	31 775 000	191 600 000	234 700 000	304 250 000	370 360 000

Source : Notre propre calcul, juin 2007

SECTION 4 : LES DIFFERENTS FACTEURS DE PRODUCTION

4.1-Les moyens matériels :

4.1.1-Choix des matériels :

Le choix des matériels et équipements dépend de leur performance, de leur puissance, de leur niveau d'utilisation, tout en tenant compte de leur coût. Ils seront achetés chez les fournisseurs locaux.

4.1.2- Liste des équipements :

Tableau n°16 : Liste des équipements

Destination	Nature	Nombre	Caractéristiques
Matériels de production	Balance		
	- bascule	1	-
	- Roberval	1	-
	Bâches	2	10 mètres
	Bottes	4	Pair
	Brouettes	3	-
	Combinaisons	4	Tissu
	Couteaux	14	
	Gants	4	Pair
	Groupe électrogène	1	330v
	Fûts	4	200 litres
	Lampes	5	3,5v
	Pulvérisateurs	2	16 litres
	Outillages	1	1 boîte
	Pelles	4	-
	Thermomètre	2	-
Seaux	10	10 litres	
Mangeoires et abreuvoir	50	bois	
Matériels administratifs	Ordinateur complet	1	Intel P IV
	Chaises	5	En bois
	Tables	2	En bois
	Etagères	2	En bois
	Agrafeuse	1	Fabriquée en France
	Colle	10	30 cl
	Cahiers	1	Grand format
	Papiers pelures		Rame
Matériel de transport	Véhicule	1	504 bâché bonne occasion

Source : Personnelle, juin 2007

CHAPITRE III : ETUDES ORGANISATIONNELLES

La source de réussite d'une entreprise dépend de la performance de l'organisation, elle est conçue en vue d'un contrôle interne ; elle permet de réduire autant que possible les délais d'acheminement des informations par le biais d'une bonne organisation. Les informations qui seront utiles à la bonne marche du projet ont été reçues, rassemblées et traitées en temps opportun.

SECTION 1 : ORGANIGRAMME ENVISAGE

1.1-Notion d'organigramme :

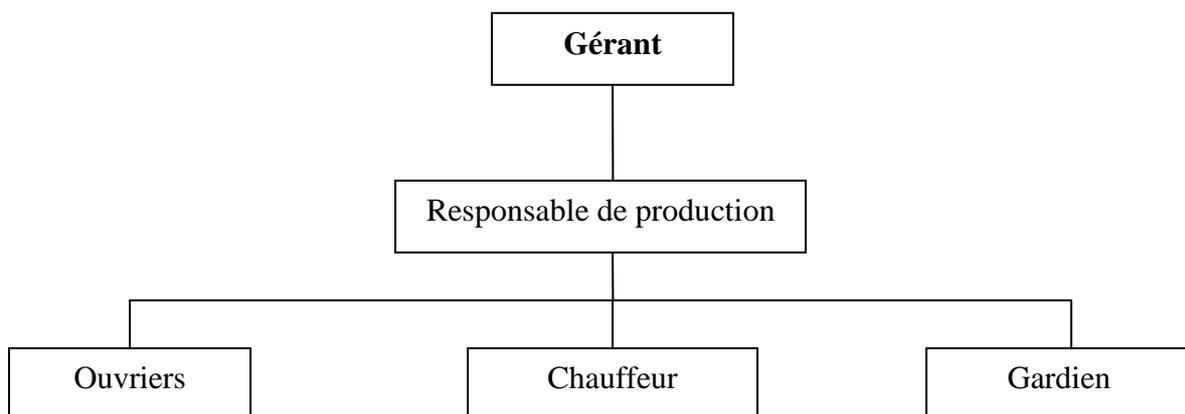
L'organigramme est le schéma de l'organisation structurelle de l'entreprise.

Pour la ferme, il est allégé le plus possible afin de réduire les délais d'acheminement des informations.

1.2-Organigramme adopté :

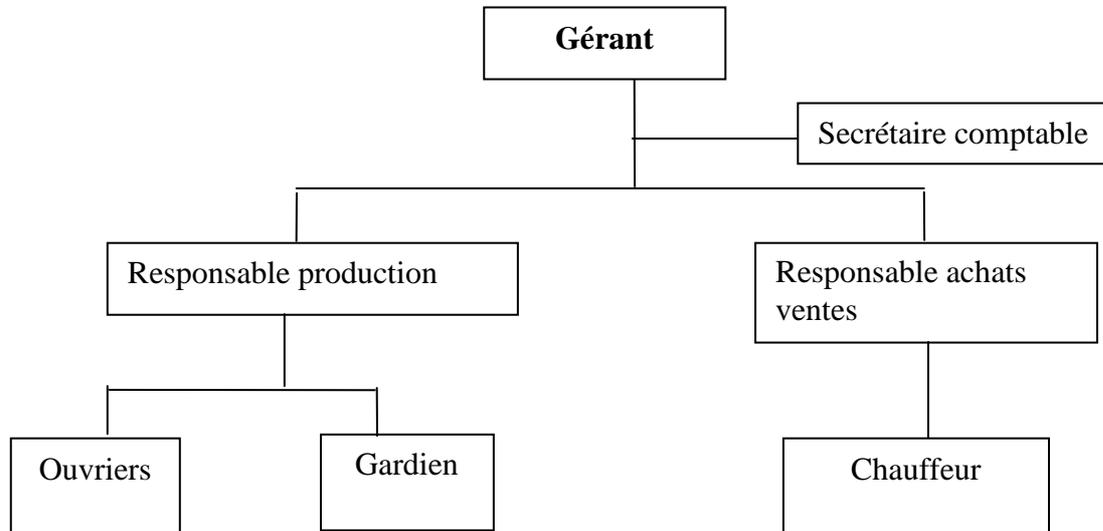
Il sera comme suit pour la phase de lancement (première année)

Figure n°07 : Organigramme de la première année



A partir de la deuxième année, il sera comme suit :

Figure n°08 : Organigramme à partir de la deuxième année



SECTION 2 : DESCRIPTION DES TACHES :

2.1-Le gérant :

Le Gérant se chargera de :

- définir la politique et la stratégie générale de l'entreprise et les mettre en œuvre ;
- assurer l'entière responsabilité de la bonne marche de l'entreprise, son développement et sa prospérité ;
- synthétiser et analyser les données de la production ;
- être responsable des objectifs prévus et reporting permanent sur Les prévus/ réalisés.
- Assurer la gestion des ressources humaines.

2.2 -La secrétaire comptable :

Elle sera chargée de :

- enregistrer les charges et les produits (achats et ventes,...) ;
- établir les bons de commandes, les bons de livraison, les factures,... ;
- établir les bilans et les comptes de résultat
- effectuer tous les travaux de secrétariat ;

- régulariser les relations externes, (impôts, CNaPS,...) et internes (paiement des salaires,...).

2.3 -Le Responsable de production :

Il sera chargé de :

- programmer la production ;
- définir les besoins de la ferme ;
- suivre la santé des animaux ;
- partager les tâches entre les ouvriers et le gardien ;
- contrôler la qualité des produits.

2.4 - Le Responsable d'achats et de ventes :

Il sera chargé de :

- définir la politique commerciale ;
- assurer l'écoulement des produits ;
- assurer les recouvrements et les paiements ;
- trouver les fournisseurs ;
- exécuter les ordres du Gérant ;
- établir les rapports d'activités.

2.5 -Les Ouvriers :

Ils seront chargés de :

- effectuer la préparation des aliments ;
- assurer la propreté de la porcherie (intérieur et extérieur) ;
- faire l'abattage des animaux ;
- s'occuper de l'entretien du cheptel ;
- exécuter les directives du responsable de production.

2.6 -Le Gardien :

Il sera chargé de :

- assurer la surveillance de la ferme nuit et jour ;
- aider les ouvriers pour les opérations de nettoyage ;
- s'occuper du jardinage.

SECTION 3 : LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES :

3.1 - Politique de recrutement :

Le recrutement se fera au niveau de la population de Miarinarivo, de préférence aux environs de la ferme.

L'annonce de recrutement est présentée par le tableau suivant :

Tableau n°17 : Politique de recrutement

POSTES	PROFIL/QUALITES	TACHES
Responsable de production	<ul style="list-style-type: none">-Technicien en élevage- Bac+2- 2 ans d'expériences en élevage porcin- maîtrisant l'informatique bureautique	<ul style="list-style-type: none">- Programmer la production- définir les besoins de la ferme- suivre la santé des animaux- contrôler la qualité des produits- superviser les ouvriers et le gardien
Responsable achats et ventes	<ul style="list-style-type: none">- Bac+2 minimums en gestion- expériences dans un poste similaire- connaissances en élevage porcin- maîtrisant l'informatique bureautique-	<ul style="list-style-type: none">- Définir la politique commerciale- - assurer l'écoulement des produits- - assurer les Recouvrements et les Paiements- - trouver les fournisseurs
Secrétaire comptable	<ul style="list-style-type: none">- Bac+2 minimum en comptabilité- Expériences dans un poste similaire- maîtrisant la langue française- maîtrisant l'informatique bureautique- connaissance en ciel compta	<ul style="list-style-type: none">- enregistrer les charges et produits- établir les bons de commandes et les bons de livraisons- établir le bilan et sortir le compte de résultat- établir les états financiers
Ouvriers	<ul style="list-style-type: none">- Titulaire du diplôme BEPC- bonne condition physique- expériences en élevage porcin	<ul style="list-style-type: none">- Effectuer la préparation des aliments- assurer la propreté de la porcherie- faire l'abattage des animaux
Chauffeur	<ul style="list-style-type: none">- Bonne condition physique- titulaire d'un permis B- bonne notion en mécanique auto	<ul style="list-style-type: none">- Assurer la livraison- assurer le transport des achats- vérifier et entretenir le véhicule
Gardien	<ul style="list-style-type: none">- Bonne condition physique- apte à travailler la nuit- connaissance en jardinage	<ul style="list-style-type: none">- assurer la surveillance de la ferme jour et nuit- aider les ouvriers pour les opérations de nettoyage et d'abattage- s'occuper du jardinage

Source : Personnelle, juin 2007

3.2 -Politique de rémunération :

La rémunération est la valorisation du travail, mais elle constitue aussi une des motivations des salariés.

Pour l'entreprise, elle sera payée toutes les fins du mois.

Pour la fixation des salaires, la ferme disposera d'une grille permettant de fixer la rémunération selon les catégories professionnelles, la fonction, et l'ancienneté.

3.3 -Politique de formation :

Face à l'évolution technologique qui se présente, l'entreprise est obligée d'orienter ses salariés vers de nouvelles exigences pour qu'ils soient en phase, et qu'ils maîtrisent les diverses techniques spécifiques.

SECTION 4 - CHARGES DU PERSONNEL :

Ce sont des charges dues au paiement des salaires des employés et les charges sociales correspondantes.

4.1 - Effectif :

Pour commencer, la ferme emploiera 11 personnes :

01 Gérant

01 Responsable de production

01 Responsable des achats et ventes (en deuxième année)

01 Secrétaire comptable

01 Chauffeur

05 Ouvriers

01 Gardien

4.2 -Charges salariales :

L'évaluation des charges salariales est donnée par le tableau qui suit :

Tableau n°18:Charges salariales

Rubriques	Nb	Salaire mensuel	Salaire annuel N	N+1	N+2	N+3	N+4
- Gérant	1	300 000	3 600 000	3 600 000	3 840 000	3 840 000	4 080 000
- Resp. prod	1	180 000	2 160 000	2 160 000	2 400 000	2 400 000	2 520 000
- Resp.A&V	1	180 000	2 160 000	2 160 000	2 400 000	2 400 000	2 520 000
- Secrétaire	1	140 000	1 680 000	1 680 000	1 920 000	1 920 000	2 040 000
- Ouvriers	5	350 000	4 200 000	4 200 000	4 800 000	4 800 000	5 400 000
- Chauffeur	1	80 000	960 000	960 000	1 080 000	1 080 000	1 200 000
- Gardien	1	70 000	840 000	840 000	960 000	960 000	1 080 000
Gratification	-	-	220 000	220 000	220 000	220 000	220 000
TOTAL (A)	11	1 300 000	13 660 000	15 820 000	17 620 000	17 620 000	19 060 000
Charges							
Salariales							
- CNaPS 1%		13 000	136 600	158 200	176 200	176 200	190 600
- OSTIE 1%		13 000	136 600	158 200	176 200	176 200	190 600
Patronales							
- CNaPS 13%		169 000	1 775 800	2 056 600	2 290 600	2 290 600	2 477 800
- Ostie 5%		65000	683 000	791 000	881 000	881 000	953 000
TOTAL (B)		260 000	2 732 000	3 164 000	3 524 000	3 524 000	3 812 000
TOTAL(C)		1 274 000	13 386 800	15 503 600	17 267 600	17 267 600	18 678 800

Source : Notre propre calcul, Juin 2007

Nous constatons dans ce tableau qu'à la troisième année d'exercice, on procède à une augmentation de salaire.

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

Dans cette deuxième partie, nous avons pu parler de la technique de production, de l'étude organisationnelle, et de la capacité de production que nous allons traduire en chiffre dans la troisième partie qui suit.

Dans la troisième partie, nous allons parler des coûts des investissements et des comptes de gestion, de l'étude de comptes financiers et de l'évaluation du projet.

PARTIE III

L'ETUDE FINANCIERE DU PROJET

Le dossier financier évalue les besoins financiers des projets. Des prévisions chiffrées et argumentées devraient y être établies.

L'initiateur du projet ne doit pas se limiter à organiser la période de démarrage de sa future entreprise. Il doit se pencher également sur les premières années d'activité (3 ou 5 années)

La traduction externe financière des différentes données issues de l'étude de marché et l'examen d'un certain nombre d'équilibre constituent ce dossier.

Ainsi, nous allons voir dans cette partie le montant des investissements, les comptes de gestion, l'analyse de rentabilité, l'étude de comptes financiers et l'évaluation du projet.

CHAPITRE I : COUT DES INVESTISSEMENTS ET COMPTE DE GESTION

Sont inclus dans ce chapitre l'évaluation des investissements nécessaires, le montant de fonds de roulement initial, le financement nécessaire, les amortissements des immobilisations, les remboursements financiers éventuels, et enfin les comptes de gestion

SECTION 1 : COUT DES INVESTISSEMENTS

La constitution au sens large des outils de production et des équipements de l'entreprise représente les investissements.

1.1 -Investissement sur les activités techniques :

1.1.1- Terrain :

Il n'y aura aucun problème du point de vue terrain car le promoteur possède un très vaste terrain qui répond bien aux conditions favorables à l'élevage porcin dans la commune d'Ambatomanjaka.

Il est évalué à **10.000.000 Ar**.

1.1.2-Construction :

Fosse à pur : **2.700.000 Ar**

Puits : **40.000 Ar**

Porcherie : **8.000.000 Ar**

On doit donc consacrer **10.740.000 Ar** pour la construction.

1.1.3- Agencement Aménagement et Installation (AAI) :

-Agencement et aménagement du terrain : **1.800.000 Ar**

-Frais d'installation d'eau, d'électricité : **1.000.000 Ar**

L'AAI représente **2.800.000 Ar** du coût des investissements

1.1.4-Installations techniques :

Il faudra consacrer une somme pour l'installation technique

Tableau n°19 : Coûts des installations techniques (en Ar)

Rubriques	Quantité	Prix unitaire	Montant
Equipement électrique :			
- Fil (en mètre)	350	500	175 000
- Ampoule (60 watts)	20	400	8 000
- Lampe à néon	4	3 000	12 000
- Prise femelle	10	500	5 000
- Interrupteur	20	600	12 000
Sous total			212 000
Téléphone			
-Celtel (poste portable)	4	30 000	120 000
Sous total			120 000
TOTAL GENERAL			332 000

Source : Notre propre calcul, Juin 2007

Comme on l'a constaté dans ce tableau, le coût de l'installation technique s'élève à **332 000 Ar**.

1.1.5-Autres immobilisations corporelles :

Tableau n°20 : Coûts des autres immobilisations corporelles

Rubriques	Quantité	Prix unitaire	Montant
Matériels et outillages :			
-Balance	2	160 000	320 000
-Brouette	3	40 000	120 000
-Lampe	5	3 000	15 000
-Pulvérisateur	1	40 000	40 000
-Mangeoire et abreuvoir	45	2 500	112 500
Matériel de transport :			
Véhicule (504 occasions)	1	8 000 000	8 000 000
Matériels divers			90 000
Cheptels reproducteurs :			
Verrats	2	150 000	300 000
Cochettes	18	250 000	4 500 000
TOTAL GENERAL			13 497 500

Source : Notre propre calcul, Juin 2007

Ce tableau montre que **13 497 500 Ariary** sera consacré à l'achat des autres immobilisations corporelles pour les activités techniques de l'Entreprise.

1.2. Investissement sur les activités administratives :

Le coût des investissements sur les activités administratives s'élève à **6.474.000** Ar.

Le détail est dans le tableau suivant

DESIGNATION	QUANTITE	P.U.	MONTANT
- Construction	2	2 500 000	5 000 000
- Bureau complet	2	100 000	200 000
- Table ordinateur	1	100 000	1 000 000
- Ordinateur complet	1	65 000	65 000
- Armoire	1	100 000	100 000
- Etalage en bois	1	70 000	70 000
- Machine à calculer	2	5 000	10 000
- Porte tampon et tampon	1	6 000	6 000
-Encreur	1	2 000	2 000
-Encre bleu	1	3 000	3 000
- Divers	-	-	18 000
TOTAL	-	-	6 474 000

Source : Notre propre calcul, Juin 2007

Tableau n°21 : Coût des Investissements sur les activités administratives (En Ariary)

Le Tableau ci-après regroupe les coûts d'immobilisations.

Tableau n°22 : Récapitulation des coûts des investissements (En Ariary)

DESIGNATION	TECHNIQUE	ADMINISTRATIVE	TOTAL
Immobilisations corporelles :			
- Terrain	10.000.000	-	10 000 000
- Construction	10 740 000	5 000 000	15 740 000
- Agencement et aménagement du terrain	2 800 000	-	2 800 000
- Installation technique	332 000	-	332 000
Autres immobilisations corporelles			
-MMB	-	1 474 000	1 474 000
- Matériels et outillages	607 500	-	607 500
- Matériels de transport	8 000 000	-	8 000 000
- Matériels divers	108 000	-	108 000
- Animaux reproducteurs	4 800 000	-	4 800 000
TOTAL	37 387 500	6 474 000	43 861 500

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

D'après ce tableau, on constate que le coût total des immobilisations s'élève à **43 861 500** Ariary.

1.3 - Fonds de roulement :

Le fonds de roulement initial est la partie des ressources durables en excédant des emplois de longue durée, qui financent des emplois de courte durée.

1.3.1 - Les matières premières :

Comme nous l'avons déjà annoncé dans la deuxième partie, pour minimiser les coûts des aliments, nous avons décidé de préparer les nourritures des animaux. On achète les composants auprès des magasins vendant des produits pour animal. Les tableaux suivants montrent les éléments et les quantités nécessaires pour préparer le mélange pour chaque stade physiologique.

1.3.1.1 - Pour les verrats :

En moyenne, un verroat consomme 3 Kg de provende par jour.

Tableau n°23 : Coût de la provende de 100 Kg pour un verroat (En Ariary)

MATIERE	QUANTITE	PRIX/Kg	MONTANT
Sac de riz	17	190	3230
Maïs	43,8	400	17 520
Manioc sec	15	450	6 750
Tourteaux	9	600	5 400
Poisson sec	10	650	6 500
Farine de sang	4	400	1 600
Coquillage	0,5	400	200
Sel	0,5	300	150
CMV	0,2	360	72
TOTAL	100	414,22	41 422

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

D'après ce tableau, on constate que le prix d'un kilo de provende préparée est de **414,22** Ariary le kilo La consommation total de 2 verrats pendant toute l'année est de :

$$3\text{Kg} \times 414,22 \times 365 \times 2 = 907\ 142 \text{ Ariary.}$$

1.3.1.2 – Pour les truies :

La quantité consommée d'une truie varie selon le stade physiologique de l'animale

Tableau n°24 : Coût d'aliments pour les truies

	Quarantaine	Attente saillie	Gestation	Maternité Lactation	TOTAL
Durée de séjour	40 jours	2 à 7 jours	109 à 115 jours	34 jours	
Consommation/jour	2,4 kg	2,4 kg	2,5 kg	3 kg	
Consommation totale	96 kg	12 kg	280 kg	102 kg	490 kg
Prix unitaire	414.22	414.22	414.22	414.22	414.22
Prix total/truie	39 765	4 971	115 982	42 250	202 968
Prix total 18 truies	715 770	89 478	2 087 676	760 500	3 653 424

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Selon ce tableau, les 18 truies, de leur entrée en quarantaine jusqu'à la lactation, consomment **8 820 kg** qui nécessitent **3 653 424 Ar**

1.3.1.3 – Pour les porcelets :

Les quantités consommées et les types d'aliments se diffèrent suivant leur catégorie d'âge.

Tableau N° 25 : Coût des aliments pour porcelets

MATIERE	Premier âge (Starter)			Deuxième âge (Post sevrage)		
	Quantité/kg	P.U	Montant	Quantité/kg	P.U	Montant
Son de riz	22	190	4 180	22	190	4 180
Maïs	40,38	400	16 152	50	400	20 000
Tourteau	15	600	9 000	16	600	9 600
Poisson sec	10	650	6500	10	650	6500
Os calciné	1	530	530	1	530	530
Sel	0,2	300	60	0,3	300	90
Sucre	0,3	1 800	540	0,2	1 800	360
Lait sans huile (poudre)	10	3 600	36 000	-	-	-
CMV	0,2	360	72	0,2	360	72
Lysine	0,3	4 500	1 350	0,3	4 500	1350
Méthionine	0,12	3 700	444	-	-	-
Coquillage	0,5	250	125	-	-	-
TOTAL	100	750	74 953	100	427	42 682

Source : Personnelle, juillet 2007

Le prix du kilo pour l'aliment du premier âge s'élève à **750 Ar**, et en deuxième âge, le prix est de **427 Ar**

Tableau N° 26 : Plan de rationnement engraissement

MATIERE	Croissance			Finition		
	Quantité/kg	P.U	Montant	Quantité/kg	P.U	Montant
Son de riz	22	190	4 180	16	190	3 040
Maïs	53,1	400	21 240	57,8	400	23 120
Manioc	0	450	0	10	450	4500
Tourteau	15	600	9 000	6	600	3 600
Poisson sec	8	650	5 200	3,5	650	2 275
Farine de sang	0	400	0	4,5	400	1800
Coquillage	1	400	400	1,5	400	600
Sel	0,5	300	150	0,5	300	150
CMV	0,2	360	72	0,2	360	72
Lysine	0,2	4500	900	0	4500	0
TOTAL	100	412	41 142	100	392	39 157

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Pendant la phase d'engraissement le prix du kilo a deux catégories ; pour la croissance, elle s'élève à 412 Ar, et pour la finition à 392. Ar

Tableau N° 27 : Coût des aliments pour un porcelet jusqu'à l'abattage

Age Rubrique	STARTER	POST SEVRAGE	CROISSANCE	FINITION
Durée de séjour	30 jours	30 jours	12 jours	113 jours
Quantité consommée/ jour	0,4 kg	0,8 kg	1,9 kg	2,5 kg
Consommation totale	12 kg	24 kg	22,8 kg	339 kg
Prix unitaire	750	427	412	392
Prix total	9 000	10 248	9 393.6	132 888

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Ce tableau, un porcelet, jusqu'à l'abattage, consomme **161 530 Ar**

La dépense en aliment des 75 têtes de porcs s'élève alors à **12.114.750 Ar** .Jusqu'à leur sortie.

Le tableau qui suit montre l'évolution de la dépense en aliments sur 5 ans

Tableau n°28 : Coût d'achat de provende sur 5ans (Le coût en Ar)

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Coût total de consommation/ truie	202 968				
Nombre de truie	18	30	35	40	45
Coût total par génération	3 653 424	6 089 040	7 103 880	8 118 720	9 133 560
Nombre de génération 1,8	3 653 424	10 960 272	12 786 984	14 613 696	16 440 408
Coût total de consommation /porcelet	161 530				
Nombre de porcelet	75	400	450	540	630
Coût total/génération	12 114 750	64 612 000	72 688 500	87 226 200	101 763 900
Nombre de génération	12 114 750	116 301 600	130 839 300	157 007 160	183 175 000
Coût total de consommation /verrat	453 571				
Nombre de vertrat	2	3	4	5	5
Coût total/génération	907 142	1 360 713	1 814 284	2 267 855	2 267 855
Nombre de génération	907 142	2 449 283	3 265 711	4 082 139	4 082 139
TOTAL	16 675 316	129 711 155	146 891 995	175 702 995	203 697 567

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Ce tableau montre la progression de la dépense en aliments sur 5 ans successifs

1.3.2 –Autres consommables non stockés :

1 .3.2 .1– Carburant et lubrifiant :

Pour les dépenses en carburant et lubrifiant, elles sont données par le tableau suivant.

Tableau n°29 : Consommation en carburant et lubrifiant (chiffre en Ar) :

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Carburant et lubrifiant	700 000	900 000	900 000	950 000	950 000

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

1.3.2.2 - Eau et électricité :

Un puits est creusé à l'intérieur de la ferme pour le lavage de la porcherie et l'arrosage des verges. L'eau de la JIRAMA est destinée aux besoins alimentaires et hygiéniques du personnel de la ferme.

L'électricité, en plus de son utilisation domestique, est aussi utilisée pour le chauffage des porcelets nouvellement nés en période d'hiver.

Tableau n°30 : Dépenses en eau et électricité

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Eau et électricité	300 000	300 000	300 000	300 000	300 000

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Ce tableau montre la variation de charge en électricité durant les cinq années du projet.

1.3.3 - Fournitures administratives :

La dépense en fournitures administratives est évaluée de la façon suivante :

Tableau n°31 : Dépense en fournitures administratives sur 5 ans (en Ar)

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Fournitures	40 000	40 000	50 000	50 000	60 000

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

On voit ici la progression de la dépense en fournitures administratives

1.3.4 – Services extérieurs :

Ce service est constitué par l'entretien et la réparation ; médicaments ; et primes d'assurance

Tableau n°32 : Coût prévisionnel des services extérieurs sur 5 ans (en Ar)

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Services extérieurs	250 000	250 000	260 000	260 000	270 000

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

1.3.5 – Autres services extérieurs :

Cet élément est composé par les rémunérations des personnels extérieurs à la ferme, les frais de publicité, et les frais postaux et de télécommunications

Tableau n°33 : Coûts prévisionnels des autres services extérieurs sur 5 ans (en Ar)

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Autres services extérieurs	380 000	420 000	440 000	460 000	500 000

Source : Notre propre calcul, Juillet 2007

On observe toujours une augmentation de ces charges externes durant 5 ans d'exploitation

1.3.6 – Impôts et taxes pendant les 5 ans :

Tableau n ° 34 : Prévision des impôts et taxes sur 5 ans (en Ar)

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Impôts et taxes	20 000	20 000	20 000	30 782 207	42 240 835

Source : Notre propre calcul, Juillet 2007

La ferme commence à payer l'IBS à la quatrième année.

1.3.7 – Charges de personnel :

Comme ce qui a été donné précédemment, les charges du personnel sont évaluées dans le tableau suivant.

Tableau n°35 : Evaluation des charges de personnel

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Charges de personnel	13 660 000	15 820 000	17 620 000	17 620 000	19 060 000

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Le Fonds de roulement est la liquidité monétaire que doit posséder l'entreprise pour couvrir les charges au moment du démarrage des activités, jusqu'à ce qu'elle puisse se permettre d'assurer ses dépenses par ses fonds propres

Le tableau ci-dessous montre le détail du fonds de roulement initial

Tableau n°36 : Détail du fonds de roulement initial (En Ar)

RUBRIQUES	MONTANT
Charges d'exploitation	
Achat de matières pour verrats	907 142
Achat de matières pour truies	3 653 424
Achat de matières pour porcelet	12 114 750
SOUS TOTAL (A)	16 657 316
Autres charges d'exploitation	
Carburants et lubrifiants	700 000
Eau et électricité	300 000
Fournitures administratives	40 000
Services extérieurs	250 000
Autres services extérieurs	380 000
Impôts et taxes	20 000
SOUS TOTAL (B)	1 690 000
Charges de personnel	
Salaire	13 387 400
Charges patronales 13%+5%	2 458 800
Charges salariales 1%*2	273 200
SOUS TOTAL (C)	16 119 400
TOTAL FRI (A+B+C)	34 484 716

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

D'après ce tableau, le FRI s'élève à 34 484 716 Ar.

En définitive, le coût des investissements est la somme des coûts des immobilisations et du FRI. Il est évalué à 78 346 216 Ar.

Voici la récapitulation des investissements du projet :

Tableau n°37: Récapitulation des investissements (En Ar)

INVESTISSEMENT	MONTANT
- Immobilisation	43 861 500
- Fonds de roulement	34 484 716
TOTAL	78 346 216

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

SECTION 2 - LES AMORTISSEMENTS

2.1- Notion d'amortissement :

Les amortissements mesurent la dépréciation des biens appartenant à l'entreprise, utilisés durant plusieurs exercices pour ses activités.

Certains biens de l'actif immobilisé subissent, au cours des temps, des pertes de valeurs qui résultent de :

- L'usure de détérioration due à l'usage lié à la condition de l'utilisation
- L'obsolescence due aux changements technologiques

Du point de vue financier, l'amortissement constitue une ressource financière, un moyen de financement interne pour l'Entreprise.

En effet, c'est une charge non décaissée, et sa comptabilisation annuelle permet de répartir la dépense occasionnée par l'achat d'immobilisation sur plusieurs exercices.

Les méthodes de calcul des amortissements sont très diverses :

- ◆ L'amortissement constant ou linéaire
- ◆ L'amortissement dégressif
- ◆ L'amortissement linéaire conduit à une charge constante sur la durée d'utilité de l'actif d'une période, pendant laquelle l'entité s'attend à utiliser un actif amortissable ou le nombre d'unité de production ou d'unités similaires que l'entité s'attend à obtenir de l'actif considéré ;
- ◆ Tandis que l'amortissement dégressif conduit à une charge décroissante sur la durée d'utilité de l'actif.

Pour nous, nous adoptons l'amortissement constant ou linéaire pour la réalisation de nos activités

$$A = V_o \times t \quad \text{avec } t = \frac{100}{n}$$

Avec a: amortissement

V_o : Valeur d'acquisition

t : Taux d'amortissement

n : Durée de vie

2.2 – Tableau d’amortissement des immobilisations :

2.2.1- Amortissement des immobilisations des activités techniques :

Tableau n°38 : Amortissement des immobilisations des activités techniques

(Chiffres en Ariary)

Eléments	Valeur d'origine	Durée de vie	Taux	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
<i>Immobilisations corporelles</i>								
- Construction	10 740 000	20	5	537 500	537 500	537 500	53 7500	537 500
- Agt, Amt du terrain	2 800 000	10	10	280 000	280 000	280 000	28 0000	280 000
- Installation	332 000	10	10	33 200	33 200	33 200	33 200	33 200
<i>Autres immobilisations</i>								
- Mat et outillage	607 500	10	10	60 750	60 750	60 750	60 750	60 750
- Mat. De transport	8 000 000	5	20	1 600 000	1 600 000	1 600 000	1 600 000	1 600 000
- Matériels divers	90 000	10	10	9 000	9 000	9 000	9 000	9 000
TOTAL				2 520 450				

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Les valeurs comptables nettes à chaque fin d'exercice sont données par le tableau suivant :

Tableau n°39 : Valeurs comptables nettes à la fin de chaque année (chiffre en Ar)

IMMOBILISATION S	Valeur d'origine	Fin N	Fin N + 1	Fin N + 2	Fin N + 3	Fin N + 4
<i>Immobilisations corporelles</i>						
- Construction	10 740 000	10 202 500	9 665 000	9 127 500	8 590 000	8 052 500
- Agt, Amt, du terrain	2 800 000	2 520 000	2 240 000	1 960 000	1 680 000	1 400 000
- Installation	332 000	298 800	265 600	232 400	199 200	166 000
<i>Autres immobilisations corporelles</i>						
- Matériels et outillages	607 500	546 750	486 000	425 250	364 500	303 750
- Matériels de transport	8 000 000	6 400 000	4 800 000	3 200 000	1 600 000	0
- Matériels divers	90 000	81 000	72 000	63 000	54 000	45 000
TOTAL	22 569 500	20 049 050	17 528 600	15 008 150	12 487 700	9 967 250

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

2.2.2 – Amortissement des immobilisations des activités administratives :

Tableau n°40 : Amortissement des immobilisations des activités administratives

(Chiffre en Ar)

IMMOBILISATIONS	Valeur d'Origine	Durée de vie	Taux	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
<i>Immobilisations corporelles</i>								
- Construction	5 000 000	20	5	250 000	250 000	250 000	250 000	250 000
- Mob et mat de bureau	1 474 000	10	10	147 400	147 400	147 400	147 400	147 400
- Divers	18 000	10	10	1 800	1 800	1 800	1 800	1 800
TOTAL	6 492 000			399 200				

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Les VCN, à la fin de chaque année des immobilisations des activités administratives sont données par le tableau suivant :

Tableau n °41 : Valeurs actuelles nettes (Chiffre en Ar)

IMMOBILISATION S	Valeur d'Origine	année N	année N + 1	Année N + 2	année N + 3	année N + 4
<i>Immobilisations corporelles</i>						
- Construction	5 000 000	4 750 000	4 500 000	4 250 000	4 000 000	3 750 000
- Mobilier et matériel de bureau	1 474 000	1 326 600	1 179 200	1 031 800	884 400	737 000
- Divers	18 000	16 200	14 400	12 600	10 800	9 000
TOTAL	6 492 000	6 092 800	5 693 600	5 294 400	4 895 200	4 496 000

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

D'après ce tableau, nous avons constaté que la valeur comptable nette ne cesse de diminuer durant les 5 années d'exercice.

SECTION 3 : PLAN DE FINANCEMENT

3.1 – Définition :

Le plan de financement est un document prévisionnel établi pour une période de plusieurs exercices qui récapitule les différents flux annuels résultant des besoins et des ressources de l'Entreprise.

Il permet aux établissements financiers et aux investisseurs de solliciter ou non un emprunt. Mais, il permet aussi à l'Entreprise de vérifier si sa politique de financement et celle d'investissement sont cohérentes.

Pour le financement des investissements et du FRI, nous sommes obligés de recourir à la fois aux capitaux étrangers et aux capitaux propres de la ferme

3.2- Plan de financement :

Il est donné par le tableau ci- après :

Tableau n°42 : Plan de financement (chiffre en Ar)

EMPLOIS	Montant	RESSOURCES	Montant
- Immobilisations	43 861 500	- Apport en fonds propre	36 346 216
-Fonds de roulement	34 484 716	- Emprunt à long terme	42 000 000
TOTAL	78 346 216	TOTAL	78 346 216

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

La connaissance des différents investissements permet à l'Entreprise d'établir le détail du financement présenté dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°43 : Détail du financement (chiffre en Ar)

RUBRIQUES	MONTANT	APPORT		A FINANCE R
		Nature	Numéraire	
A- IMMOBILISATIONS				
I- Immobilisations Corporelles				
- Terrain	10 000 000	10 000 000	0	0
- Construction	15 740 000	0	12 740 000	3 000 000
- Agt, amt du terrain	2 800 000	0	2 800 000	0

- Installation technique	332 000	0	332 000	0
II- Autres immob. corporelles				0
- Mob Mat de bureau	1 474 000	0	1 474 000	0
- Matériels et outillages	607 500	0	607 500	0
- Matériels de transport	8 000 000	0	0	8 000 000
-Matériels divers	108 000	0	108 000	0
- Animaux reproducteurs	4 800 000	0	4 800 000	0
TOTAL IMMOBILISATION		10 000 000	22 861 500	11 000 000
B- FONDS DE ROUL INITIAL				
I- Charges d'exploitation	16 675 316	0	6 675 316	16 000 000
II- Autres charges d'exploitation	1 690 000	0	690 000	1 000 000
III- Charges personnels	16 119 400	0	2 119 400	14 000 000
TOTAL FONDS DE ROULEMENT	34 484 716	0	3 484 716	31 000 000
BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	31 000 000	0	31 000 000	31 000 000
TOTAL DES INVESTISSEMENTS	78 346 216	10 000 000	26 346 216	42 000 000
POURCENTAGE	100%		46,38%	53,62%

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

D'après ce tableau, le promoteur apporte **46,38%** du montant des investissements qui s'élève à **36 346 216 Ar** et les **53,62%** restant fera l'objet d'un emprunt.

SECTION 4 : TABLEAU DE REMBOURSEMENT DES DETTES

4.1 – Utilité :

Par définition, le tableau de remboursement des dettes est un tableau qui inscrit pour chaque année l'annuité et sa décomposition en charges financières, qui est l'intérêt du capital non remboursé, et en amortissement, qui est une partie de l'emprunt remboursé à chaque échéance.

C'est un planning de remboursement qui comporte les détails de l'emprunt et représente les charges financières supportées par chaque exercice.

4.2 – Technique de remboursement des dettes :

Deux méthodes sont possibles pour le remboursement de l'emprunt:

- Remboursement par amortissement annuel constant qui consiste à verser annuellement un amortissement constant afin de rembourser complètement le capital emprunté :

$$a = C \times \frac{i}{1 - (1+i)^{-n}}$$

Avec, a = annuité
 c = Montant de l'emprunt
 i = Taux d'intérêt
 n = Durée de remboursement

Le tableau ci-après montre le remboursement des dettes

Tableau n°44 : Remboursement des dettes par amortissement constant (Chiffre en Ar)

N°d'ordre	Capital en début de période (1)	Intérêt 20% (2) = (1) x 0,20	Amortissement (3) = (Vo/n)	Annuité (4) = (2) + (3)	Capital en fin de période (5)= (1) – (3)
1	42 000 000	8 400 000	8 400 000	16 800 000	33 600 000
2	33 600 000	6 720 000	8 400 000	15 120 000	25 200 000
3	25 200 000	5 040 000	8 400 000	13 440 000	16 800 000
4	16 800 000	3 360 000	8 400 000	11 760 000	8 400 000
5	8 400 000	1 680 000	8 400 000	10 080 000	0
TOTAL	-	25 200 000	42 000 000	67 200 000	-

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Par cette méthode de calcul, le montant des remboursements s'élève à **67 200 000 Ar** et la somme des intérêts à payer durant les cinq années d'exercice se monte à **25 200 000 Ar**.

- Le remboursement par annuité constante consiste à verser une annuité constante, avec un taux nominal de **20%**.

Formule:

$$a = C \times \frac{i}{1 - (1+i)^{-n}}$$

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES 

Avec : a = annuité

c = Montant de l'emprunt

i = Taux d'intérêt

n = Durée de remboursement

$$a = 42000000 \times \frac{0,2}{1 - (1 + 0,2)^{-5}} \quad \left. \vphantom{a} \right\} \text{(Table financière 5 : 0,334380)}$$

→ a = 14 043 960

Tableau n°45 : Remboursement des dettes par versement d'annuité constante

(Chiffre en Ar)

Période	Capital en début de période (1)	Intérêt 20% (2)= (1) x 0,20	Amortissement (3)= (4) – (2)	Annuité (4)	Capital en fin de période (5)= (1) – (3)
1	42 000 000	8 400 000	5 643 960	14 043 960	36 356 040
2	36 356 040	7 271 208	6 772 752	14 043 960	29 583 288
3	29 583 288	5 916 657,40	8 127 302,60	14 043 960	21 455 985,40
4	21 455 985,40	4 291 197,08	9 752 762,92	14 043 960	11 703 222,48
5	11 703 222,48	2 340 644,50	11 703 222,48	14 043 960	0
TOTAL	-	28 219 800	42 000 000	70 219 800	-

Source : Notre propre calcul, juillet 2007

Par cette méthode de calcul, les remboursements s'élèvent à **70 219 800 Ar**, et la somme des intérêts d'emprunt à **28 219 800 Ar**.

Il est souhaitable de rembourser plus rapidement le capital, et payer moins d'intérêt, étant donnée la disponibilité des ressources suffisantes. Pour notre projet, la

modalité retenue sera alors le remboursement du capital par amortissements constants. En effet, cette méthode procure une rentabilité satisfaisante par rapport à l'autre (25 200 000 Ar au lieu de 28 219 800 Ar).

SECTION 5 - LES COMPTES DE GESTION

Ce sont des comptes de la classe 6 du plan comptable général (charges), et de classe 7 (produit). Les charges constituent les frais occasionnés par l'exploitation de l'entreprise (achats, charges externes, charges de personnel, impôts et taxes, dotations aux amortissements,...) et les produits sont les recettes obtenues des produits fabriqués.

5.1- Les comptes de charges :

Les charges d'exploitation sont exposées dans le tableau ci- après :

Tableau n°46 : Les comptes de charges en Ar

CHARGES	1	2	3	4	5
- Achat des mat. premières	16 675 316	129 711 155	146 891 995	175 702 995	203 697 567
-Carburants et lubrifiants	700 000	900 000	900 000	950 000	950 000
- Eau et électricité	300 000	300 000	300 000	300 000	300 000
- Fournitures administratives	40 000	40 000	50 000	50 000	60 000
- Entretien et réparation	150 000	150 000	160 000	160 000	270 000
- Primes d'assurance	100 000	100 000	100 000	100 000	100 000
- Personnels extérieurs	280 000	300 000	300 000	300 000	320 000
- Publicité	80 000	100 000	120 000	140 000	160 000
- Frais postaux et télécom	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
- Impôts et taxes	20 000	20 000	20 000	30 782 207	42 240 835
- Charges du personnel	13 660 000	15 820 000	17 620 000	17 620 000	19 060 000
- Amortissement	2 919 650	2 919 650	2 919 650	2 919 650	2 919 650
- Intérêt d'emprunt	8 400 000	6 720 000	5 040 000	3 360 000	1 680 000
TOTAL	43 344 966	157 100 805	174 441 645	232 404 852	271 778 052

Source : Notre propre calcul, août 2007

5.2 – Les comptes de produits :

Le chiffre d'affaires de la ferme est constitué par la somme des recettes obtenues annuellement par chaque activité.

Il est formé par les ventes des produits principaux (carcasse) et des produits secondaires (abats, fumiers) ainsi que les reproducteurs réformés.

Tableau n° 47 : Chiffre d'affaires prévisionnelles en Ar

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
- Quantité (en kg)	6375	34000	38250	45900	53550
- Prix unitaire	4600	5000	5400	5800	6000
Montant (carcasse)	29 325 000	170 000 000	206 550 000	266 220 000	321 300 000
- Vente truie réformée	-	-	1 000 000	1 200 000	1 350 000
- Vente verrat réformé	-	800 000	900 000	1 200 000	1 400 000
- Vente abats (2 900)	2 250 000	20400000	25 650 000	34 830 000	45 360 000
- vente fumiers	200000	400 000	600 000	800 000	950 000
TOTAL	31 775 000	191 600 000	234 700 000	304 250 000	370 360 000

Source : Notre propre calcul, août 2007

On constate une nette croissance du chiffre d'affaires en N+1 (deuxième année) due à l'augmentation du nombre de porcs abattus.

CHAPITRE II : ETUDE DE COMPTES FINANCIERS

On essaie d'analyser dans ce chapitre les états financiers de l'entreprise. Pour pouvoir apprécier la rentabilité d'une activité, il faut étaler les études prévisionnelles sur 5 ans. A partir de ces comptes de résultats et pour l'élaboration de la stratégie financière, les plans de trésorerie doivent être présentés sur 5 ans, à partir desquels on essaie de vérifier les équilibres bilanciaux.

Pratiquement, cette étude nous permet de voir si le projet est faisable ou non en vue de sa réalisation.

SECTION 1 - COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (CRP)

Le CRP est le regroupement des comptes de charges et des comptes de produits. La différence entre les charges et produits à chaque exercice constitue le résultat prévisionnel.

Tableau n°48 : Compte de résultat prévisionnel (par nature) en Ar

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
- Chiffre d'affaires	31 775 000	191 600 000	234 700 000	304 250 000	370 360 000
- Production stockées	0	0	0	0	0
- Production immobilisée	0	0	0	0	0
I- Production de l'exercice	31 775 000	191 600 000	234 700 000	304 250 000	370 360 000
- Achat consommé	16 675 316	129 711 155	146 891 995	175 702 995	203 697 560
- Autres approvisionnement et service extérieurs	1 670 000	1 910 000	1 950 000	2 020 000	2 180 000
II- Consommation de l'exercice	18 345 316	131 621 155	148 841 995	177 722 995	205 877 560
III- Valeur ajoutée de l'exploitation	13 429 684	59 978 845	85 858 005	126 527 005	164 482 433
- Charges de personnel	13 660 000	15 820 000	17 620 000	17 620 000	19 060 000
- Impôts et taxes et versement assimilés	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
IV- Excédent brut de l'exploitation	-250 316	44 138 845	68 218 005	108 887 005	145 402 433
- Autres produits opérationnels	0	0	0	0	0
- Autres charges opérationnelles	0	0	0	0	0
- Dotation aux amortissements, aux provisions et perte de valeur	2 919 650	2 919 650	2 919 650	2 919 650	2 919 650
- Reprise sur provision et pertes de valeur	0	0	0	0	0
V- Résultat opérationnel	-3 169 966	41 219 195	65 298 355	105 967 355	142 482 783
- Produits financiers	0	0	0	0	0
- Charges financières	8 400 000	6 720 000	5 040 000	3 360 000	1 680 000
VI- Résultat financier	-8 400 000	-6 720 000	-5 040 000	-3 360 000	-1 680 000
VII- Résultat avant impôt V+VI	-11 569 966	34 499 195	60 258 355	102 607 355	140 802 783
- Impôt exigible sur résultat (VIIx 0,30)	0	0	0	0	0
Total des produits des activités ordinaires	31 775 000	191 600 000	234 700 000	304 250 000	370 360 000
Total des charges des activités ordinaires	43 344 966	157 100 805	174 441 645	232 404 852	271 778 050
VIII- Résultat des activités ordinaires	-11 569 966	34 499 195	60 258 355	71 845 148	98 581 943
IX- Résultat extraordinaire	0	0	0	0	0
X- Résultat de l'exercice	-11 569 966	34 499 195	60 258 355	71 845 148	98 581 943

Source : Notre propre calcul, août 2007

L'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS) appartenant à la classe 6 du plan comptable se calcule à partir des résultats de l'exercice de la société. Mais selon le code général des impôts, les résultats des sociétés nouvelles exerçant une activité industrielle, artisanale, agricole, minière, transport, touristique et hôtelière sont exonérés de l'IBS sur les cinq premiers exercices, à compter de leur date de constitution définitive.

L'entreprise réalise une perte de 11 569 966 Ar à la première année d'exercice, c'est à cause de l'acquisition des matériels et équipements. Mais dès la deuxième année, elle réalise des profits et cela ne cesse s'accroître jusqu'à l'expiration de notre projet.

SECTION 2 : LA MARGE BRUTE D'AUTOFINANCEMENT

Elle se calcule en ajoutant le résultat net de la ferme à l'amortissement.

Tableau n°49 : MBA ou CASH FLOW

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
- Résultat net de l'exercice	(11 569 966)	34 499 195	60 258 355	71 845 148	98 581 94
- Amortissement	2 919 650	2 919 650	2 919 650	2 919 650	2 919 650
MBA	(8 650 316)	37 418 845	63 178 005	74 764 798	101 501 59
MBA cumulé	(8 650 316)	28 768 529	91 946 534	166 711 332	268 212 93

Source : Notre propre calcul, août 2007

Le Cash-flow représente la marge brute d'autofinancement que l'entreprise peut utiliser pour son fonctionnement.

SECTION 3 - FLUX DE TRESORERIE

Le flux de trésorerie est un document qui permet de connaître le niveau de capacité de remboursement de l'Entreprise. Elle est déterminée par le flux des encaissements et des décaissements relevant d'opérations à court et à long terme.

Le tableau ci-après présente ce plan de trésorerie, en calculant les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles, les flux de trésorerie liés aux activités d'investissements et les flux de trésorerie liés aux activités de financement.

Tableau n°50 : Flux de trésorerie (méthode directe)

DESIGNATION	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
<i>Flux de TRS liés aux activités opérationnelles</i>					

- Encaissement reçu des clients	31 775 000	191 600 000	234 700 000	304 205 000	370 360 000
- Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	32 005 316	147 441 155	166 461 815	195 342 995	224 937 567
- Intérêts et autres frais payés	8 400 000	6 720 000	5 040 000	3 360 000	1 680 000
- Impôts sur les résultats payés	20 000	20 000	20 000	30 782 207	42 240 835
Flux de TRS avant éléments extraordinaires	(8 650 316)	37 418 845	63 178 185	74 719 798	101 501 598
Flux de trésorerie liés aux activités extraordinaires	0	0	0	0	0
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)	(8 650 316)	37 418 845	63 178 185	74 719 798	101 501 598
Flux de TRS liés aux activités d'investissement					
- Décaissement sur acquisition d'immob corp et incorpor	(11 000 000)	0	0	0	0
- Encaissement sur cession d'immob. Corp et incorpor	0	0	0	0	0
- Décaissement sur acquisition d'immob. Financières	0	0	0	0	0
- Encaissement sur cession d'immob. Financières	0	0	0	0	0
- Intérêt encaissé sur placements financiers	0	0	0	0	0
- Dividendes et quote part de résultats reçus	0	0	0	0	0
Flux de TRS net provenant des activités d'investissement (B)	(11 000 000)	0	0	0	0
Flux de TRS liés aux activités de financement					
- Encaissement de l'apport en numéraire	3 484 716				
- Dividendes et autres distributions effectuées	0				
- Encaissement provenant d'emprunt	42 000 000				
- Remboursement d'emprunt	(8 400 000)	(8 400 000)	(8 400 000)	(8 400 000)	(8 400 000)
Flux de TRS net provenant des activités de financement (C)	37 084 716	(8 400 000)	(8 400 000)	(8 400 000)	(8 400 000)
- Incidences de variations de taux de change sur liquidités et quasi-liquidités	0	0	0	0	
Variation de TRS de la période (A+B+C)	17 434 400	29 018 845	54 778 185	66 319 798	93 101 598

On constate que malgré les remboursements des dettes, la trésorerie de la ferme reste toujours positive, et même croissante, durant les cinq années d'exercice.

On peut dire alors que l'entreprise a une trésorerie saine.

Après l'établissement de ces plans de trésorerie, il reste à assurer que l'équilibre financier de la ferme sera acceptable, ce qui nécessite l'élaboration des bilans prévisionnels.

SECTION 4 : BILAN PREVISIONNEL

Un bilan se déduira du précédent en y ajoutant les emplois et les ressources de l'année, tels qu'ils apparaissent dans le plan de financement. L'élaboration des bilans prévisionnels repose sur un principe simple : « le bilan est le cumul des emplois et de ressources de l'entreprise depuis sa création ».

Autrement dit, le bilan est un état qui indique la situation patrimoniale de l'entreprise dans un temps donné. C'est un document qui permet d'examiner la politique financière d'une entreprise pour l'établissement d'un état de tous les biens et de toutes les dettes. A chaque fin d'exercice, ce dernier permet de découvrir toutes les informations nécessaires au niveau du centre.

4.1- Bilan de constitution :

Tableau n°51 : Bilan de Constitution de l'année N en Ar

Rubriques des actifs	Montant brut	Amort	Montant net	Rubriques des Passifs	Montant net
<u>ACTIFS NON</u>				<u>CAPITAUX</u>	
<u>COURANTS</u>				<u>PROPRES</u>	
Immobilisations corporelles				Capital	36 346 216
- Terrain	10 000 000	0	10 000 000	<u>PASSIFS NON</u>	
- Construction	15 740 000	0	15 740 000	<u>COURANT</u>	
- A.A. du terrain	2 800 000	0	2 800 000	- Emprunt et dettes financières	42 000 000
- Installation	332 000	0	332 000		
- M.M.B	1 474 000	0	1 474 000		
- Matériels et outillages	607 500	0	607 500	<u>TOTAL PASSIF NON</u>	
- Matériels de transport	8 000 000	0	8 000 000	<u>COURANT</u>	42 000 000
- Matériels divers	108 000	0	108 000		
- Cheptels reproducteurs	4 800 000	0	4 800 000	<u>PASSIFS</u>	
				<u>COURANTS</u>	
TOTAL ACTIFS NON	43 861 500	0	4 3 861 500	TOTAL PASSIFS	0
COURANTS				COURANTS	
- Fonds de roulement initial	34 484 716	0	34 484 716		
TOTAL ACTIFS	34 484 716	0	34 484 716		
COURANTS					
TOTAL ACTIF	78 346 216	0	78 346 216	TOTAL PASSIF	78 346 216

Source : Notre propre calcul, août 2007

D'après ce bilan d'ouverture, on remarque que la disponibilité est équivalente au FRI.
C'est pourquoi, il y a une relation étroite entre le bilan d'ouverture et le plan de financement.

4.2 - Bilan prévisionnel des cinq premières années d'exercice :

Tableau n°52 : Bilan de clôture prévisionnel de l'année N en Ar

Rubriques des actifs	Montant brut	Amort	Montant net	Rubriques des Passifs	Montant net
<u>ACTIFS NON</u>				<u>CAPITAUX</u>	
<u>COURANTS</u>				<u>PROPRES</u>	
Immobilisations corporelles				Capital	36 346 216
- Terrain	10 000 000	-	10 000 000	Résultat de l'exercice	(11 569 966)
- Construction	15 740 000	787 500	14 952 500	TOTAL	24 776 250
- A.A. du terrain	2 800 000	280 000	2 520 000	CAPITAUX	
- Installation	332 000	33 200	298 800	PROPRES	
- M.M.B	1474000	147 400	1 326 600		
- Matériels et outillages	607500	60 750	546 750	<u>PASSIFS NON</u>	33 600 000
- Matériels de transport	8 000 000	1 600 000	6 400 000	<u>COURANT</u>	
- Matériels divers	108 000	10 800	97 200	- Emprunt et dettes financières	33 600 000
- Cheptels reproducteurs	4 800 000	-	4 800 000		
TOTAL ACTIFS NON COURANT	43 861 500	2 919 650	40 941 850	TOTAL PASSIF NON COURANT	58 376 250
ACTIF COURANT					
Trésorerie	17 434 400	-	17 434 400		
TOTAL ACTIFS COURANT	17 434 400	-	17 434 400		
TOTAL ACTIF	61 295 900	2 919 650	58 376 250	TOTAL PASSIF	58 376 250

Source : Notre propre calcul, août 2007

Tableau n°53 : Bilan prévisionnel de l'année N+1 en Ar

Rubriques des actifs	Montant brut	Amort	Montant net	Rubriques des Passifs	Montant net
<u>ACTIFS NON</u>				<u>CAPITAUX</u>	
<u>COURANTS</u>				<u>PROPRES</u>	
Immobilisations corporelles				Capital	36 346 216
- Terrain	10 000 000	-	10 000 000	Report à nouveau	(11 569 966)
- Construction	15 740 000	1 575 000	14 165 000	Résultat de l'exercice	34 499 195
- A.A. du terrain	2 800 000	560 000	2 240 000	TOTAL CAPITAUX	
- Installation	332 000	66 400	265 600	PROPRES	59 275 445
- M.M.B	1 474 000	294 800	1 179 200	<u>PASSIFS NON</u>	
- Matériels et outillages	607 500	121 500	486 000	<u>COURANT</u>	25 200 000
- Matériels de transport	8 000 000	3 200 000	4 800 000	- Emprunt et dettes financières	25 200 000
- Matériels divers	108 000	21 600	86 400		
- Cheptels reproducteurs	4 800 000	-	4 800 000		
TOTAL ACTIFS NON COURANTS	43 861 500	5 839 300	38 022 200	TOTAL PASSIFS NON COURANTS	84 475 445
- ACTIF COURANT					
Trésorerie	46 453 245	-	46 453 245		
TOTAL ACTIFS COURANTS	46 453 245	-	46 453 245		
TOTAL ACTIF	90 314 745	5 839 300	84 475 445	TOTAL PASSIF	84 475 445

Source : Notre propre calcul, août 2007

Tableau n°54 : Bilan prévisionnel de l'année N+2 en Ar

Rubriques des actifs	Montant brut	Amort	Montant net	Rubriques des Passifs	Montant net
<u>ACTIFS NON</u>				<u>CAPITAUX</u>	
<u>COURANTS</u>				<u>PROPRES</u>	
Immobilisations corporelles				-Capital	36 346 216
- Terrain	10 000 000	-	10 000 000	-Report à nouveau	22 929 409
- Construction	15 740 000	2 362 500	13 377 500	-Résultat de l'exercice	60 258 355
- A.A. du terrain	2 800 000	840 000	1 960 000	TOTAL CAPITAUX	119 533 980
- Installation	332 000	99 600	232 400	<u>PROPRES</u>	
- M.M.B	1 474 000	442 200	1 031 800	<u>PASSIFS NON</u>	
- Matériels et outillages	607 500	182 250	425 250	<u>COURANT</u>	
- Matériels de transport	8 000 000	4 800 000	3 200 000	- Emprunt et dettes financières	16 800 000
- Matériels divers	108 000	32 400	75 600		
- Cheptels reproducteurs	4 800 000	-	4 800 000		
TOTAL ACTIFS NON COURANTS	43 861 500	8 758 950	35 102 550	TOTAL PASSIFS NON COURANTS	16 800 000
- ACTIF COURANT					
Trésorerie	101 231 430	-	101 231 430		
TOTAL ACTIFS COURANTS	101 231 430	-	101 231 430		
TOTAL ACTIF	145 092 930	8 758 950	136 333 980	TOTAL PASSIF	136 333 980

Source : Notre propre calcul, août 2007

Tableau n°55 : Bilan prévisionnel de l'année N+3 en Ar

Rubriques des actifs	Montant brut	Amort	Montant net	Rubriques des Passifs	Montant net
<u>ACTIFS NON</u>				<u>CAPITAUX</u>	
<u>COURANTS</u>				<u>PROPRES</u>	
Immobilisations corporelles				-Capital	36 346 216
- Terrain	10 000 000	-	10 000 000	-Report à nouveau	83 142 764
- Construction	15 740 000	3 150 000	12 590 000	-Résultat de l'exercice	71 845 148
- A.A. du terrain	2 800 000	1 120 000	1 680 000	TOTAL CAPITAUX PROPRES	191 334 128
- Installation	332 000	132 800	199 200		
- M.M.B	1 474 000	589 600	884 400	<u>PASSIFS NON</u>	
- Matériels et outillages	607 500	243 000	364 500	<u>COURANT</u>	
- Matériels de transport	8 000 000	6 400 000	1 600 000	- Emprunt et dettes financières	8 400 000
- Matériels divers	108 000	43 200	64 800		
- Cheptels reproducteurs	4 800 000	-	4 800 000		
TOTAL ACTIFS NON COURANTS	43 861 500	11 678 600	32 182 900	TOTAL PASSIFS NON COURANTS	8 400 000
- ACTIF COURANT					
Trésorerie	167 551 228	-	167 551 228		
TOTAL ACTIFS COURANT	167 551 228	-	167 551 228		
TOTAL ACTIF	211 412 728	11 678 600	199 734 128	TOTAL PASSIF	199 734 128

Source : Notre propre calcul, août 2007

Tableau n°56 : Bilan prévisionnel de l'année N+4 en Ar

Rubriques des actifs	Montant brut	Amort	Montant net	Rubriques des Passifs	Montant net
<u>ACTIFS NON</u>				<u>CAPITAUX</u>	
<u>COURANTS</u>				<u>PROPRES</u>	
Immobilisations corporelles				-Capital	36 346 216
- Terrain	10 000 000	-	10 000 000	-Report à nouveau	154 987 904
- Construction	15 740 000	3 937 500	11 802 500	-Résultat de l'exercice	98 581 948
- A.A. du terrain	2 800 000	1 400 000	1 400 000		
- Installation	332 000	166 000	166 000	TOTAL CAPITAUX	289 916 076
- M.M.B	1 474 000	737 000	737 000	<u>PROPRES</u>	
- Matériels et outillages	607 500	303 750	303 750		
- Matériels de transport	8 000 000	8 000 000	0	<u>PASSIFS NON</u>	
- Matériels divers				<u>COURANT</u>	
- Cheptels	108 000	54 000	54 000	- Emprunt et dettes financières	-
reproducteurs	4 800 000	-	4 800 000		
TOTAL ACTIFS NON COURANTS	43 861 500	14 598 250	29 263 250	TOTAL PASSIFS NON COURANTS	
- ACTIF COURANT					
Trésorerie	260 652 818	-	260 652 818		
TOTAL ACTIFS COURANT	260 652 818	-	260 652 818		
TOTAL ACTIF	304 514 318	14 598 250	289 916 068	TOTAL PASSIF	289 916 068

Source : Notre propre calcul, août 2007

D'après les 5 bilans prévisionnels, l'entreprise encaisse toujours des résultats positifs à part la première année d'exercice ce qui signifie que le projet est rentable et profitable.

Outre, les montants des capitaux pour les 5 premières années successives par rapport aux ressources de l'entreprise vont de 41 à 100%. Elle se trouve donc dans la zone, dite, « d'expansion ».

Par ailleurs, l'entreprise est solvable vu la disponibilité figurant aux bilans résultant du solde de trésorerie à la fin de chaque période.

CHAPITRE III : EVALUATION DU PROJET

L'analyse pluriannuelle des états financiers nous a permis de conclure que le projet affiche une rentabilité plus qu'acceptable et si la relance depuis N+1 se poursuit.

L'évaluation du projet a pour but d'étudier les données citées précédemment, pour savoir si le projet est rentable ou non.

Elle permet aussi de prendre des mesures correctives ou initiatives qui s'imposent afin d'améliorer l'efficacité du projet ainsi que d'apprécier l'impact et la pertinence de ce même projet.

SECTION 1 : EVALUATION ECONOMIQUE

Pour l'évaluation économique d'un projet, la connaissance de la valeur ajoutée est très utile car elle mesure l'efficacité interne de l'entreprise. C'est une grandeur qui représente la richesse que peut créer l'entreprise suite à la production qu'elle a réalisée. Elle permet également d'apprécier les structures et les méthodes d'exploitation de l'entreprise, ainsi que l'efficacité des facteurs de production.

1.1- La valeur ajoutée :

Sur le plan macro-économique, le projet contribue à l'augmentation du produit national brut par l'apport de la valeur ajoutée.

La valeur ajoutée est obtenue par la différence entre la production de l'exercice et les consommations intermédiaires y afférentes.

$$\boxed{V.A = P.E - C.I.}$$

V.A : Valeur ajoutée

P.E : Production de l'exercice

C.I : Consommation intermédiaire

1.2 – le ratio de performance économique :

Rappelons qu'un ratio est un rapport combinant deux valeurs caractéristiques extraites des documents comptables d'une entreprise.

Ce ratio permet d'apprécier la rentabilité économique de la firme, donc une approche rapide de la réalité économique.

Il est obtenu par la formule suivante :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Immobilisations + BFR (capital investi)}}$$

Tableau n°57 : Ratio de performance économique

RUBRIQUES	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Résultat d'exploitation	(11 569 966)	34 499 195	60 258 355	71 845 148	98 581 948
Capital investi	78 346 216	78 346 216	78 346 216	78 346 216	78 346 216
Performance économique	-	0.44	0.76	0.91	1.25

Source : Notre propre calcul, août 2007

D'après ce tableau, en fonction de l'augmentation du résultat d'exploitation, la rentabilité économique augmente de l'ordre de 0,44 à 1,25.

Economiquement, le projet est donc rentable.

1.3- Le ratio de financement des immobilisations ou équilibre financier :

$$\text{Equilibre financier} = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actifs immobilisés}}$$

Ce ratio permet de connaître la façon dont les immobilisations ont été financées. Il doit être, normalement, égal ou supérieur à 1.

Tableau n°58 : Ratio d'équilibre financier

Rubriques	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Capitaux permanents	58 376 250	84 475 445	136 333 980	199 734 128	289 916 068
Actifs immobilisés	40 941 850	38 022 200	35 102 550	32 182 900	29 263 250
Equilibre financier	1.42	2.21	3.88	6.20	9.87

Source : Notre propre calcul, août 2007

D'après ce tableau, l'entreprise aura un bon équilibre financier pour le financement de ses immobilisations.

1.4 – Le ratio d'autonomie financière :

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Dettes}}$$

Ce ratio exprime l'indépendance financière de l'entreprise vis-à-vis de ses créanciers et indique aussi dans quelle mesure cette entreprise travaille avec ses fonds propres.

Tableau n°59 : Ratio d'autonomie financière

Rubriques	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Capitaux propres	24 776 250	59 275 445	119 533 980	191334 128	289 916 076
Dettes	33 600 000	25 200 000	16 800 000	8 400 000	0
Autonomie financière	0.68	2.35	7.11	22.77	-

Source : Notre propre calcul, août 2007

Cette entreprise possède une indépendance financière durant les cinq années donc elle travaille généralement avec ses fonds propres.

1.5– Le ratio d'exploitation de l'actif total :

$$\text{Exploitation de l'actif total} = \frac{\text{Résultat net d'exploitation}}{\text{Actif total}}$$

Il mesure la rentabilité de l'usage de l'actif total de l'entreprise et la rentabilité des capitaux investis.

Tableau n°60 : Ratio d'exploitation nette de l'actif total

Rubriques	N	N+1	N+2	N+3	N+4
RNE	(11 569 966)	34 499 195	60 258 355	71 845 148	98 581 948
Actif total	58 376 250	84 475 445	136 333 980	199 734 128	289 916 068
Exploitation nette de l'actif total	-	0.40	0.44	0.35	0.34

Source : Notre propre calcul, août 2007

Après la première année, l'entreprise aura une exploitation nette de l'actif total positive.

SECTION 2 : EVALUATION FINANCIERE

2.1 - Selon les outils d'évaluation :

2.1.1- La valeur actuelle nette (V.A.N) :

La valeur actuelle nette est un critère d'évaluation d'un projet car il permet de savoir la rentabilité des ressources affectées et permet de juger ainsi si l'investissement est acceptable ou non.

Elle est obtenue par la formule suivante :

$$V.A.N = \sum_{J=1}^5 \text{Cash Flow}_J (1+i)^{-J} - I_0$$

I_0 : Investissement initial

i : Taux d'emprunt

Cash-flow ou MBA

Tableau n°61: Calcul du cash flows

RUBRIQUES	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Marge brute d'autofinancement	(8 650 316)	37 418 845	63 178 005	74 764 798	101 501 598
Coefficient d'actualisation $(1,20)^{-n}$	0.833333	0.6944444	0.5787037	0.4822531	0.4018776
MBA actualisée	(7 208 596)	25 985 307	36 561 345	36 055 555	40 791 218
MBA actualisée cumulée	(7 208 596)	18 776 711	55 338 056	91 393 611	132 184 829

Source : Notre propre calcul, août 2007

Après avoir calculé la MBA ? On peut obtenir la VAN par la soustraction de ce dernier par le montant de l'investissement :

$$VAN = 132\,184\,829 - 78\,346\,216 = 53\,838\,613 \text{ Ar}$$

$$VAN = 53\,838\,613 \text{ Ar}$$

La valeur actuelle nette est positive, elle est égale à **53 838 613 Ar**. Ce taux nous amène à dire que le projet est rentable à 20%, si on se réfère à cet outil d'évaluation.

2.1.2 – Le taux de rentabilité interne (T R I) :

C'est le taux d'actualisation pour lequel la VAN s'annule. Autrement dit, le TRI est le seuil maximum du taux de l'emprunt pour que celui-ci ne conduise pas l'entreprise à une perte. La détermination de ce taux est donnée par la formule ci-après :

$$\text{TRI} = \sum_{J=1}^{J=5} \text{Cash flow}_J (1+i)^{-J} - I_0$$

Tableau n°62 : Calcul du TRI

Année	MBA	35%	
		Coût	Cash flows actualisée
1	(8 650 316)	0,7407407	(6 407 641)
2	37 418 845	0,5486968	20 531 600
3	63 178 005	0,4064421	25 678 201
4	74 764 798	0,3010682	22 509 303
5	101 501 598	0,2230135	22 636 226
TOTAL			81 947 689

Source : Notre propre calcul, août 2007

Tirons le TRI à partir de ce tableau.

Avec le taux de 35% → VAN = 81 947 689 – 78 346 216 = 6 601 473

i = 0,35 → VAN = 6 601 473

i = 0,2 → VAN = 53 838 613

i = TRI → VAN = 0

On va procéder à l'interpolation linéaire suivante pour obtenir le taux de rentabilité interne:

$$\begin{array}{ccc}
 20\% & < & \text{TRI} & < & 35\% \\
 \parallel & & \parallel & & \parallel \\
 \text{VAN : } & 53\,838\,613 & 0 & & 6\,601\,473 \\
 \\
 & \frac{\text{TRI} - 35}{20 - 35} & = & \frac{0 - 6\,601\,473}{53\,838\,613 - 6\,601\,473}
 \end{array}$$

$$\text{TRI} = 35 + \frac{15(6\,601\,473)}{47\,237\,140}$$

D'où $\text{TRI} = 37,10\%$

Ce taux est supérieur à 20 %, taux d'intérêt de l'emprunt du projet.

Le projet est donc acceptable, et l'entreprise dispose encore d'une marge de sécurité d'emprunt de **17,10%** égale à la différence entre le TRI et le taux d'emprunt.

2.1.3 – L'indice de profitabilité (IP) :

L'indice de profitabilité permet de mesurer le profit procuré par un ariary du capital investi. Le projet est profitable si $\text{IP} > 1$.

$$\text{IP} = \frac{\sum_{J=1}^{J=5} \text{Cash flow}_J (1+i)^{-n}}{I_0}$$

I_0 = Investissement initial

Cash flow = MBA

$$\text{IP} = \frac{132\,184\,829}{78\,346\,216} = 1,69$$

L'indice de profitabilité est égal à **1,69**. Ce qui permet de dire que 1 Ar des capitaux investis génère 0,69 Ar de marge bénéficiaire.

2.1.4 – Le délai de récupération du capital investi (DRCI) :

Le DRCI représente le temps durant lequel le montant de l'investissement initial est récupéré grâce aux cash-flows générés jusqu'à cette date. Le calcul de ce délai se fait de la manière suivante

Tableau n°63 : Calcul du DRCI

RUBRIQUES	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Cash-flow	(8 650 316)	37 418 845	63 178 005	74 764 798	101 501 598
Cash-flow cumulé	(8 650 316)	28 768 529	91 946 534	166 711 332	268 212 930
Investissement		78 346 216			

Source : Notre propre calcul, août 2007

Il ressort de ce tableau que le montant de l'investissement est compris entre 28 768 529 Ar et 91 946 534 Ar correspondant respectivement à la deuxième et troisième année. D'où l'interpolation de la valeur suivante :

$$\begin{array}{ccccc}
 2 & < & \text{DRCI} & < & 3 \\
 \parallel & & \parallel & & \parallel \\
 28\,768\,529 & < & 78\,346\,216 & < & 91\,946\,534 \\
 \text{DRCI} - 2 & & & & 3 - 2 \\
 \hline
 78\,346\,216 - 28\,768\,529 & = & & & 91\,946\,534 - 28\,768\,529
 \end{array}$$

$$\text{DRCI} = 2 + \frac{49\,577\,687}{63\,178\,005}$$

$$\text{DRCI} = 2,78 \text{ années}$$

$$0,78 \times 12 = 9,36 \text{ mois}$$

$$0,36 \times 30 = 10 \text{ jours.}$$

=>Le délai de récupération de l'investissement initial est : **2 ans, 9 mois et 10 jours**

DRCI = 2 ans 9 mois et 10 jours

Le résultat est encourageant car le délai est largement inférieur au délai de remboursement intégral des emprunts fixés à cinq ans. Cela ne fait que confirmer la viabilité du projet.

2.2 – Selon les critères d'évaluation :

2.2.1- La pertinence :

L'objectif du projet étant d'augmenter la valeur ajoutée qui est un indicateur et comme l'Entreprise atteint ses objectifs par rapport aux besoins et attentes des groupes cibles, le projet est donc pertinent.

2.2.2 – L'efficience :

Nous avons démontré qu'il ne doit pas avoir de gaspillage des moyens mais que tout doit être affecté au bon accomplissement de ce que nous voulons réaliser. Ce projet est donc relativement efficient.

2.2.3 – L'efficacité :

Vu l'accomplissement de notre résultat par an et sans tenir compte des coûts, nous pouvons dire que le projet est efficace.

2.2.4 – La durée de vie :

Etant donné que l'entreprise dégage, pour les cinq premières années, libéré de toute charge relative, un résultat prévisionnel d'un montant égal à 98 581 948 Ar en cinquième année, on peut conclure que la firme pourra survivre pendant une longue durée, en faisant un réinvestissement et/ou une extension des activités, sans assistance extérieure. Ce qui permet de dire que notre projet est viable et illimité.

2.3 – Le seuil de rentabilité (SR)

C'est le niveau du Chiffre d'affaires au cours duquel l'Entreprise ne réalise ni perte ni bénéfice. Il est donné par la formule suivante :

$$SR = \frac{CF \times CA}{MSCV}$$

Avec : C F : Charges fixes
CA : Chiffre d'affaires
MSCV : Marge sur coût variable

Tableau n°64 : Calcul des seuils de rentabilité en Ar

RUBRIQUES	N	N + 1	N + 2	N + 3	N + 4
Chiffre d'affaires	31 775 000	191 600 000	234 700 000	304 250 000	370 360 000
Charges variables	19 065 000	114 960 000	140 820 000	182 550 000	222 216 000
MSCV (40% du CA)	12 710 000	76 640 000	93 880 000	121 700 000	148 144 000
Charges fixes	24 279 966	42 140 805	33 621 645	49 854 852	49 562 052
Résultat d'exploitation	(11 569 966)	34 499 195	60 258 355	71 845 148	98 581 948
Seuil de rentabilité	-	105 352 012	84 054 113	124 637 130	123 905

Source : Notre propre calcul, août 2007

Il nous faut réaliser ces chiffres d'affaires pour couvrir la totalité de nos charges, et pour sortir de la zone de perte.

SECTION 3 : EVALUATION SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

3.1 – Evaluation de l'impact social :

La réalisation de ce projet contribue à la réduction du chômage, bien que la firme ne puisse employer que quelque dizaine de personnes.

Ainsi, l'implantation de cette unité permet donc un développement tant régional que national par le paiement d'impôts et taxes.

3.2 – Evaluation de l'impact environnemental :

Après avoir mené des études, il existe toujours un impact négatif et positif sur le plan environnemental mais la connaissance préalable de ces impacts au préalable nous permettra de prendre des mesures pour atténuer les impacts négatifs sans pour autant prendre un risque sur la rentabilité du projet.

3.2.1 – Les impacts négatifs :

Néanmoins, le projet peut comporter des impacts négatifs à savoir :

- la pollution de l'air par le dégagement d'odeurs désagréables ;
- des perturbations provoquées par des bruits indésirables ;
- le déboisement par l'utilisation de bois pour la construction de la ferme.

3.2.2 - Les impacts positifs :

Par contre, on ne peut pas négliger ses impacts positifs qui sont :

- l'amélioration des conditions d'élevage des animaux ;
- la diminution des risques de maladie des animaux ;
- la valorisation de la qualité de terre par l'utilisation des fumiers ;
- la bonne image de la commune ;
- la participation de la firme aux activités environnementales du fokontany.

CONCLUSION GENERALE

Ce projet a pour thème « la création d'un centre de production de porc dans la commune d'Ambatomanjaka ». La raison d'une telle initiative est de contribuer au développement de la région en créant des activités qui peuvent amener des emplois et augmenter les revenus des gens dans un pays où le maître mot est la lutte contre la pauvreté. Eriger sa propre entreprise est une solution pour résoudre le problème de chômage et la difficulté de trouver un emploi.

L'intérêt de ce choix est de pouvoir mettre en pratique nos acquis universitaires mais aussi de nous rendre utile pour notre pays en participant activement aux activités de développement.

Monter un projet ce n'est pas facile, mais le réaliser est encore beaucoup plus difficile parce qu'il faut que plusieurs éléments soient réunis à la fois en particulier son financement. Contracter des emprunts bancaires n'est pas une bonne solution puisque cela comporte des risques par conséquent, la meilleure solution pour financer le projet est de fonctionner en autofinancement grâce aux apports des divers partenaires du projet. C'est déjà une condition du succès de l'entreprise.

Evidemment, tout investissement doit être précédé sous forme d'une étude préalable du marché, d'une descente sur terrain pour apprécier les fonds à apporter et les chances de succès. C'est ce qui a été fait, mais il faut y ajouter les entretiens et enquêtes auprès des riverains. C'est la méthodologie que nous avons adoptée. De plus, le recours aux différents organismes et à l'Internet, nous a permis d'avoir les informations nécessaires pour l'élevage de porc.

Notre travail est composé de trois parties distinctes.

Dans la première partie, nous avons identifié le projet en présentant son historique et ses caractéristiques dans la zone d'implantation.

Nous y avons adjoint une étude de marché, lequel le projet risque d'échouer si on méconnaît l'offre et la demande. Cependant, nous avons souffert du manque de statistiques à Madagascar bien que la viande de porcs soit présente sur le marché.

Pour terminer cette première partie, nous avons rappelé les outils et les critères d'évaluation du projet pour les vérifier dans la troisième partie de ce travail.

Dans la seconde partie, nous avons indiqué la façon de conduire le projet en rappelant les conditions de l'élevage de porcs et les conditions de développements de ce projet.

Enfin ; puisque une entreprise ne peut fonctionner sans une organisation structurelle, préalable, nous en avons établi une que nous estimons simple et légère au début pour ne pas alourdir inutilement les charges

Dans la troisième et dernière partie de ce travail, nous avons fait l'étude financière du projet, étude qui aboutit à l'obtention d'un taux de rentabilité interne de 37,10 %, bien supérieure au taux d'intérêt pratiqué actuellement par les institutions financières ; condition nécessaire pour que le projet soit rentable. Les autres critères tels que l'indice de profitabilité confirme ce fait.

Nous pouvons donc conclure que le choix des investissements, de la capacité de production de porc, du chiffre d'affaires prévisionnel nous a conduit à élaborer un projet rentable et faisable, donc susceptible d'être réalisé. Ce qui veut dire que notre objectif sera atteint, et maintenant, il faut aller de l'avant.

ANNEXES

ANNEXE I

FICHE SIGNALÉTIQUE

NOM DE LA FERME : MAHERY

IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE : Commune rurale d'Ambatomanjaka Miarinarivo

COÛT DU PROJET : Ar 78 346 216

PART DU PROMOTEUR : Ar 36 346 216

EMPRUNT : Ar 42 000 000

Effectif du personnel : 11

VAN : Ar 53 838 613 Ar

TRI : 37,10%

IP : 1,69

DRCI : 2 ans, 9 mois et 10 jours

ANNEXE II

EFFECTIFS BOVINS, PORCINS, OVINS, CAPRINS ET VOLAILLES

Année	2001	2002	2003	2004
Cheptels				
BOVINS	1 007 918	1 095 789	1 108 148
PORCINS	89 802	118 863	186 990
OVINS	7913	7419	10 446
CAPRINS	743	721	868
VOLAILLES	5 020 000	5 089 000	6 960 000

Source : Service des Statistiques (DSI/MAEP)

ANNEXE III

COMPLEMENT D'INFORMATION SUR LES BESOINS ALIMENTAIRES DE LA TRUIE ALLAITANTE

L'alimentation joue un rôle important, tant pendant la phase de gestation que pendant celle de l'allaitement.

En prenant en considération le raccourcissement de la lactation lié à un sevrage plus précoce, on peut constater qu'en cas d'insuffisance d'apport alimentaire, la production laitière est bien tamponnée en raison de la contribution importante des tissus maternels.

Cette contribution sera possible dans la mesure où la prise de poids (anabolisme) en cours de gestation aura été correcte.

Dans le cas contraire, la perte de poids en lactation atteindra un niveau anormalement élevé.

Dans la pratique, afin de limiter la perte de poids au cours de la lactation, d'assurer une bonne production laitière et de ne pas compromettre la carrière de la truie, les apports alimentaires doivent être abondants, de bonne qualité et établis en fonction :

- ❖ Du nombre de porcelets
- ❖ De la durée de lactation
- ❖ Du poids de la truie

Les normes préconisées moyennes (production de 10 porcelets) sont par jour et par truie de :

Energie	M.A.T. en g	Lysine en g	Méth + cys en g	Ca en g	P ; en g
18 000 Kcal	870	45	35	50	40

ANNEXE IV

- **A la naissance :**
 - * Séchage des porcelets
 - * Section des canines
 - * Section de l'extrémité de la queue
 - * Surveillance de la première tétée

- **4 à 5 jours :**
 - * Piqûre de fer (dextran)
 - * Distribuer au sol chaque jour une poignée de granules lactés

- **15 jours :**
 - * Castration
 - * Alimentation à volonté avec un aliment appétissant adapté au type de sevrage
 - * Vermifugation : le moment dépend de l'âge au sevrage et du vermifuge utilisé.

QUELQUES REMARQUES IMPORTANTES :

- Un jeune porcelet n'est attiré que par de l'aliment frais.
Si l'aliment est souillé ou moisi, il le boude. Il faut donc renouveler l'aliment tous les jours, et nettoyer les récipients.
 - Un porcelet doit commencer à boire et à manger dès la première semaine.
 - La mortalité des porcelets est importante durant cette période.
- Pour la limiter :
- Maintenir les porcelets dans une ambiance confortable : coin à porcelet propre, sec, éclairé, chauffé
 - Eviter le courant d'air et les bruits.

ANNEXE V

QUELQUES FICHES TECHNIQUES

L'EAU

NE PAS OUBLIER QUE :

- L'eau d'un puit potable à un moment donné peut devenir impropre à la consommation, du fait :

- De la pollution par des effluents d'élevage
- De la variation du niveau de la nappe phréatique
- De la présence de cadavres des petits animaux

QU'EST-CE QU'UN EAU POTABLE ?

1 - Critères physiques

- Limpidité
- Très faible saveur
- Pas d'odeur
- Température constante à la source

2 - Critères chimiques

- Dureté totale inférieure à 30 degré français ;
- Acidité : 3 H compris entre 6 et 8 ;
- Résistivité électrique à 20 ° : 7 000 à 8 000 Ohms/cm³ ;
- Matières organiques : moins de 3 mg d'oxygène par litre ;
- Chlorure moins de 50 mg / litres exprimés en Cl ou moins de 80 mg / litre exprimé en NaCl ;
- Nitrites : moins de 0,2 mg d'azote nitreux par litre ;
- Nitrates : moins de 15 mg d'azote nitrique par litre ;
- Ammoniac : moins de 0,3 mg d'azote ammoniacal par litre
- Fer : moins de 0,2 mg de fer ++ par litre
- Sulfates : inférieurs à 50 mg /litre

3. Critères bactériologiques

- Moins de 2000 germes bœufs par ml
- Absence de coliforme
- Absence d' Escherichia colis ;
- Absence de streptocoques fécaux (entérocoques) ;
- Absence de clostridium sulfite – réducteurs

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENEREAUX :

- CHRISTIAN Raulet ; Tecniques
quantitatives de Gestion ; 2éme édition, Paris 1994
- FOURNARAKI, ZERT,
VANDERHAEGEN, Conduite de l'élevage de porc, Paris 1993 ;
- JULES B, Momento
d'Agronomie ; 2éme édition, Paris 1990
- MONIQUE Sebam, CAROL
Bonnier et LOUIS David ; Comptabilité et Gestion Tome 2 , Paris 1995 ;
- RAZOELIARISOA Lydia et
RAZANAKOLONA Julien ; TOROLALANA MOMBA NY FIOMPIANA KISOA,
Collection Ezaka 3éme édition,1999 ;

DOCUMENTS ET SUPPORTS :

- ❖ AGRIDOC Bulletin
d'information n°5 Février 2003 ;
- ❖ Annuaire statistique agricole
2004/2005 ;
- ❖ Direction Nationale de l'Appui à
la production Animale Ampandrianomby ;
- ❖ Document DMD N°54-802 du14
mars 2003
- ❖ Document de la Banque
Mondiale
- ❖ Document MPE



TABLES DE MATIAIRES

INTRODUCTION.....	1
PARTIE I	8
CHAPITRE I : PRESENTATION DU PROJET	9
SECTION 1 : HISTORIQUE DU PROJET :	9
1.1-La filière porcine -----	9
1.2- L'élevage artisanal ou fermier : -----	9
1.3-L'élevage extensif : -----	10
1.4-L'élevage de type industriel : -----	10
SECTION 2 : CARACTERISTIQUE DU PROJET :	10
2.1-Définition du projet : -----	10
2.2-Objectif du projet : -----	10
2.3-Activité du projet : -----	11
2.3.1 -Elevage naisseur :	11
2.3.2 - Elevage engraisseur :	11
2.3.3 - Elevage Mixte (naisseur engraisseur) :.....	11
2.4-Intérêt du projet : -----	12
2.5-Fiche signalétique : -----	12
2.6- La zone d'implantation -----	13
Figure n°01	14
SECTION 1 : DESCRIPTION DE MARCHE	15
1.1-Historique de marché de porc : -----	15
1.2-Capacité d'absorption de marché : -----	15
1.3-Evolution et analyse des prix : -----	15
Tableau n°01 : Evolution des prix.....	15
SECTION 2 : ANALYSE DE LA DEMANDE	16
2.1-Marché cible : -----	16
2.2-Comportements des consommateurs : -----	17
SECTION 3 : ANALYSE DE L'OFFRE	17
3.1- La concurrence virtuelle : -----	17
3.2 -L a concurrence réelle : -----	17
3.3-La détermination de la part de marché : -----	18
SECTION 4 : MARKETING MIX ET STRATEGIE MARKETING	18
4.1- Définition du Marketing : -----	18
4.2- L'optique Marketing : -----	18
4.3 - Le Marketing Mix : -----	19
4.3.1-La politique de PRODUIT :.....	19
4.3.2-La politique de prix :.....	19

4.3.3-Les réseaux de distributions :.....	20
Figure n°02 : Schémas de la distribution	22
4.3.4-La politique de promotion et de communication :.....	22
4.4-La stratégie marketing : stratégie PUSH et stratégie PULL -----	22
4.4.1-La stratégie PULL :.....	22
4.4.2-La stratégie PUSH :	23
4.4.3-Analyse de l'environnement du projet :.....	23
CHAPITRE III : THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES	
D'EVALUATION.....	24
SECTION 1 : LES OUTILS D'EVALUATION	24
1.1- La Valeur Actuelle Nette (VAN) :-----	24
1.1.1-Définition :.....	24
1.1.2-Formule :.....	24
Tableau n° 02 - Marge brute d'autofinancement :	25
1.1.3-Interprétation :.....	25
1.2-Le Taux de Rentabilité Interne (TRI) :-----	26
1.2.1-Définition :.....	26
1.2.2-Formule :.....	26
1.2.3-Interprétation :.....	26
1.3-L'indice de profitabilité (IP) :-----	26
1.3.1-Définition :.....	26
1.3.2- Formule:.....	26
1.3.3-Interprétation :.....	26
1.4-La durée de récupération des capitaux investis (DRCI) :-----	27
1.4.1- Définition :.....	27
1.4.2- Formule:.....	27
1.4.3-Interprétation :.....	27
SECTION 2 : LES CRITERES D'EVALUATION D'UN PROJET	27
2.1-La pertinence :-----	27
2.2-L'efficience :-----	28
2.3-L'efficacité :-----	28
2.4-La durabilité :-----	28
2.5-L'impact du projet :-----	28
PARTIE II.....	29
CHAPITRE I : TECHNIQUE DE PRODUCTION.....	30
SECTION 1 - IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE :	30
1.1-Emplacement :-----	30
1.2-Raison de ce choix :-----	31
SECTION 2 - TECHNIQUE DE PRODUCTION ENVISAGEE :	31
2.1-Les bâtiments :-----	31
2.2-La salle de quarantaine :-----	32
2.3-Les matériels internes :-----	32
2.4-Le plan général de l'unité :-----	32

Figure n°03 - Plan général de l'unité :	33
2.5-Alimentation :	34
2.5.1-L'eau :	34
Tableau n°03 : Alimentation en eau des animaux.....	34
2.5.2-Alimentation des cochettes et jeunes reproducteurs :	35
Tableau n°04 : Alimentation des cochettes et jeunes reproducteurs.....	35
Tableau n°04 : Les jeunes reproducteurs	36
2.5.3-Alimentation pour les jeunes reproducteurs :	36
Tableau n° 05 : Aliments en lactation	37
2.5.4-Plan de rationnement des porcelets :	37
Tableau n°06 : Plan de rationnement des porcelets.....	38
Tableau n°07 : Aliments pour porcelets de deuxième âge.....	39
2.5.5-Plan de rationnement engraissement :	39
Tableau n°08 : Plan de rationnement engraissement	39
Tableau n°09 : Aliments de croissance	40
Tableau n°10 : Aliments de finition	40
Tableau n°11 : Aliments pour croissance et finition	41
Tableau n°12 : Récapitulation des aliments	41
2.6- La prophylaxie :	42
2.6.1 - La prophylaxie sanitaire :	42
2.6.2-La prophylaxie médicale :	43
2.7-Processus d'élevage :	44
2.7.1-Choix de la race :	44
Figure n°05 : Landrace.....	45
Figure n° 06 : Large white.....	45
2.7.2-Conduite d'élevage :	46
2.7.3- Aménagement de l'intérieur :	47
Tableau n°13 : Surface occupée par les animaux de sevrage à l'abattage.....	48
CHAPITRE II : LA CAPACITE DE PRODUCTION	49
SECTION 1 : NOTION DE BASE :	49
1.1-La carcasse :	49
1.2- Le rendement :	49
1.3-La Composition de la carcasse :	49
SECTION 2 : ASPECT QUALITATIF ET ASPECT QUANTITATIF.....	50
2.1- Aspect qualitatif :	50
2.2- Aspect quantitatif :	50
2.3- La capacité de production :	50
SECTION 3 : EVOLUTION DE LA PRODUCTION.....	51
3.1-La phase de lancement (première année) :	51
3.2-La phase de maîtrise (2ème et 3ème année) :	51
3.3-La phase de croisière (4ème et 5ème année) :	51
Tableau n°14 : Production prévisionnelle	51
3.4- Tableau de l'évolution du chiffre d'affaires :	52
Tableau n°15 : Evolution du chiffre d'affaires sur cinq ans	52
SECTION 4 : LES DIFFERENTS FACTEURS DE PRODUCTION	52

4.1-Les moyens matériels : -----	52
4.1.1-Choix des matériels :.....	52
4.1.2- Liste des équipements :.....	53
Tableau n°16 : Liste des équipements.....	53
CHAPITRE III : ETUDES ORGANISATIONNELLES	54
SECTION 1 : ORGANIGRAMME ENVISAGE	54
1.1-Notion d'organigramme : -----	54
1.2-Organigramme adopté : -----	54
Figure n°07 : Organigramme de la première année	54
Figure n°08 : Organigramme à partir de la deuxième année.....	55
SECTION 2 : DESCRIPTION DES TACHES :	55
2.1-Le gérant : -----	55
2.2 -La secrétaire comptable : -----	55
2.3 -Le Responsable de production : -----	56
2.4 - Le Responsable d'achats et de ventes : -----	56
2.5 -Les Ouvriers : -----	56
2.6 -Le Gardien : -----	56
SECTION 3 : LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES :	57
3.1 - Politique de recrutement : -----	57
Tableau n°17 : Politique de recrutement.....	57
3.2 -Politique de rémunération : -----	58
3.3 -Politique de formation : -----	58
SECTION 4 - CHARGES DU PERSONNEL :	58
4.1 - Effectif : -----	58
4.2 -Charges salariales : -----	59
Tableau n°18:Charges salariales	59
CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	60
PARTIE III	61
CHAPITRE I : COUT DES INVESTISSEMENTS ET COMPTE DE GESTION	62
SECTION 1 : COUT DES INVESTISSEMENTS	62
1.1 -Investissement sur les activités techniques : -----	62
1.1.1- Terrain :.....	62
1.1.2-Construction :.....	62
1.1.3- Agencement Aménagement et Installation (AAI) :	63
1.1.4-Installations techniques :.....	63
Tableau n°19 : Coûts des installations techniques (en Ar).....	63
1.1.5-Autres immobilisations corporelles :	63
Tableau n°20 : Coûts des autres immobilisations corporelles	63
1.2. Investissement sur les activités administratives : -----	64
Tableau n°21 : Coût des Investissements sur les activités administratives (En Ariary)	64
Tableau n°22 : Récapitulation des coûts des investissements (En Ariary)	64
1.3 - Fonds de roulement : -----	65
1.3.1 - Les matières premières :	65

Tableau n°23 : Coût de la provende de 100 Kg pour un verrat (En Ariary)	66
Tableau n°24 : Coût d'aliments pour les truies	66
Tableau N° 25 : Coût des aliments pour porcelets	67
Tableau N° 26 : Plan de rationnement engraissement	67
Tableau N° 27 : Coût des aliments pour un porcelet jusqu'à l'abattage	68
Tableau n°28 : Coût d'achat de provende sur 5ans (Le coût en Ar)	68
1.3.2 –Autres consommables non stockés :	69
Tableau n°29 : Consommation en carburant et lubrifiant (chiffre en Ar) :	69
Tableau n°30 : Dépenses en eau et électricité	69
1.3.3 - Fournitures administratives :	69
Tableau n°31 : Dépense en fournitures administratives sur 5 ans (en Ar)	69
1.3.4 – Services extérieurs :	69
Tableau n°32 : Coût prévisionnel des services extérieurs sur 5 ans (en Ar)	70
Source : Notre propre calcul, juillet 2007	70
1.3.5 – Autres services extérieurs :	70
Tableau n°33 : Coûts prévisionnels des autres services extérieurs sur 5 ans (en Ar)	70
1.3.6 – Impôts et taxes pendant les 5 ans :	70
Tableau n ° 34 : Prévision des impôts et taxes sur 5 ans (en Ar)	70
1.3.7 – Charges de personnel :	70
Tableau n°35 : Evaluation des charges de personnel	70
Tableau n°36 : Détail du fonds de roulement initial (En Ar)	71
Tableau n°37: Récapitulation des investissements (En Ar)	71
SECTION 2 - LES AMORTISSEMENTS	72
2.1- Notion d'amortissement :	72
2.2 – Tableau d'amortissement des immobilisations :	73
2.2.1- Amortissement des immobilisations des activités techniques :	73
Tableau n°38 : Amortissement des immobilisations des activités techniques	73
Tableau n°39 : Valeurs comptables nettes à la fin de chaque année (chiffre en Ar)	73
2.2.2 – Amortissement des immobilisations des activités administratives :	74
Tableau n°40 : Amortissement des immobilisations des activités administratives.....	74
Tableau n °41 : Valeurs actuelles nettes (Chiffre en Ar)	74
SECTION 3 : PLAN DE FINANCEMENT	75
3.1 – Définition :	75
3.2- Plan de financement :	75
Tableau n°42 : Plan de financement (chiffre en Ar)	75
Tableau n°43 : Détail du financement (chiffre en Ar)	75
SECTION 4 : TABLEAU DE REMBOURSEMENT DES DETTES.....	76
4.1 – Utilité :	76
4.2 – Technique de remboursement des dettes :	77
Tableau n°44 : Remboursement des dettes par amortissement constant (Chiffre en Ar)	77
Tableau n°45 : Remboursement des dettes par versement d'annuité constante.....	78
SECTION 5 - LES COMPTES DE GESTION.....	79
5.1- Les comptes de charges :	79
Tableau n°46 : Les comptes de charges en Ar	79
5.2 – Les comptes de produits :	79
Tableau n ° 47 : Chiffre d'affaires prévisionnelles en Ar	80
CHAPITRE II : ETUDE DE COMPTES FINANCIERS	81

SECTION 1 - COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (CRP).....	81
Tableau n°48 : Compte de résultat prévisionnel (par nature) en Ar.....	82
SECTION 2 : LA MARGE BRUTE D'AUTOFINANCEMENT.....	83
Tableau n°49 : MBA ou CASH FLOW	83
SECTION 3 - FLUX DE TRESORERIE.....	83
Tableau n°50 : Flux de trésorerie (méthode directe).....	83
SECTION 4 : BILAN PREVISIONNEL.....	86
4.1- Bilan de constitution :	87
Tableau n°51 : Bilan de Constitution de l'année N en Ar.....	87
4.2 - Bilan prévisionnel des cinq premières années d'exercice :	88
Tableau n°52 : Bilan de clôture prévisionnel de l'année N en Ar.....	88
Tableau n°53 : Bilan prévisionnel de l'année N+1 en Ar	89
Tableau n°54 : Bilan prévisionnel de l'année N+2 en Ar	90
Tableau n°55 : Bilan prévisionnel de l'année N+3 en Ar	91
Tableau n°56 : Bilan prévisionnel de l'année N+4 en Ar	92
CHAPITRE III : EVALUATION DU PROJET	94
SECTION 1 : EVALUATION ECONOMIQUE.....	94
1.1- La valeur ajoutée :	94
1.2 – le ratio de performance économique :	94
Tableau n°57 : Ratio de performance économique	95
1.3- Le ratio de financement des immobilisations ou équilibre financier :	95
Tableau n°58 : Ratio d'équilibre financier.....	95
1.4 – Le ratio d'autonomie financière :	96
Tableau n°59 : Ratio d'autonomie financière	96
1.5– L e ratio d'exploitation de l'actif total :	96
Tableau n°60 : Ratio d'exploitation nette de l'actif total.....	96
SECTION 2 : EVALUATION FINANCIERE.....	97
2.1 - Selon les outils d'évaluation :	97
2.1.1- La valeur actuelle nette (V.A.N) :.....	97
Tableau n°61 : Calcul du cash flows.....	97
2.1.2 – Le taux de rentabilité interne (T R I) :	98
Tableau n°62 : Calcul du TRI	98
2.1.3 – L'indice de profitabilité (IP) :	99
2.1.4 – Le délai de récupération du capital investi (DRCI) :	100
Tableau n°63 : Calcul du DRCI	100
2.2 – Selon les critères d'évaluation :	101
2.2.1- La pertinence :.....	101
2.2.2 – L'efficience :	101
2.2.3 – L'efficacité :	101
2.2.4 – La durée de vie :	101
2.3 – Le seuil de rentabilité (SR)	101
Tableau n°64 : Calcul des seuils de rentabilité en Ar	102
SECTION 3 : EVALUATION SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE.....	102
3.1 – Evaluation de l'impact social :	102
3.2 – Evaluation de l'impact environnemental :	102

3.2.1 – Les impacts négatifs :	103
3.2.2 - Les impacts positifs :	103
CONCLUSION GENERALE	104

LISTE DES FIGURES

Figure n°01 : Etapes à suivre avant l'étude de marché	Erreur ! Signet non défini.
Figure n°02 : Schémas de la distribution	Erreur ! Signet non défini.
Figure n°03: Plan général de l'unité	Erreur ! Signet non défini.
Figure n°05 : Landrace	Erreur ! Signet non défini.
Figure n°06 : Large white	Erreur ! Signet non défini.
Figure n°07 : Organigramme de la première année	Erreur ! Signet non défini.
Figure n°08 : Organigramme à partir de la deuxième année	Erreur ! Signet non défini.

LISTE DES TABLAEUX

Tableau n°01 : Evolution des prix.....	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°02 : Marge brute d'autofinancement :.....	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°03 : Alimentation en eau des animaux -----	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°04 : Alimentation des cochettes et jeunes reproducteurs.....	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°04 : Les jeunes reproducteurs	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°05 : Aliments en lactation	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°06 : Plan de rationnement des porcelets.....	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°07 : Aliments pour porcelets de deuxième âge	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°08 : Plan de rationnement engraissement	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°09 : Aliments de croissance	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°10 : Aliments de finition	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°11 : Aliments pour croissance et finition.....	Erreur ! Signet non défini.

Tableau n°12 : Récapitulation des aliments **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°13 : Surface occupée par les animaux de sevrage à l'abattage ..**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°14 : Production prévisionnelle :..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°15 : Evolution du chiffre d'affaires sur cinq ans : **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°16 : Liste des équipements..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°17 : Politique de recrutement..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°18 : Charges salariales **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°19 : Coûts des installations techniques (en Ar)..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°20 : Coûts des autres immobilisations corporelles **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°21 : Coût des Investissements sur les activités administratives (En Ariary) :
..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°22 : Récapitulation des coûts des investissements (En Ariary) : **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°23 : Coût de la provende de 100 Kg pour un verrat (En Ariary) **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°24 : Coût d'aliments pour les truies **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°25 : Coût des aliments pour porcelets..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°26 : Plan de rationnement engraissement **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°27 : Coût des aliments pour un porcelet jusqu'à l'abattage.....**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°28 : Coût d'achat de provende sur 5ans (Le coût en Ar)**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°29 : Consommation en carburant et lubrifiant (chiffre en Ar) :.**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°30 : Dépenses en eau et électricité..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°31 : Dépense en fournitures administratives sur 5 ans (en Ar)..**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°32 : Coût prévisionnel des services extérieurs sur 5 ans (en Ar)..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°33 : Coûts prévisionnels des autres services extérieurs sur 5 ans (en Ar) ...**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°34 : Prévision des impôts et taxes sur 5 ans (en Ar) :... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°35 : Evaluation des charges de personnel : **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°36 : Détail du fonds de roulement initial (En Ar) :..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°37 : Récapitulation des investissements (En Ar) : **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°38 : Amortissement des immobilisations des activités techniques... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°39 : Valeurs comptables nettes à la fin de chaque année (chiffre en Ar)**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°40 : Amortissement des immobilisations des activités administratives :.....**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°41 : Valeurs actuelles nettes (Chiffre en Ar) **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°42 : Plan de financement (chiffre en Ar) **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°43 : Détail du financement (chiffre en Ar) **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°44 : Remboursement des dettes par amortissement constant (Chiffre en Ar) :
..... **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°45 : Remboursement des dettes par versement d'annuité constante. **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°46 : Les comptes de charges en Ar : **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°47 : Chiffre d'affaires prévisionnelles en Ar : **Erreur ! Signet non défini.**

Tableau n°48 : Compte de résultat prévisionnel (par nature) en Ar :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°49 : MBA ou CASH FLOW :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°50 : Flux de trésorerie (méthode directe) :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°51 : Bilan de Constitution de l'année N en Ar :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°52 : Bilan de clôture prévisionnel de l'année N en Ar :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°53 : Bilan prévisionnel de l'année N+1 en Ar :	87
Tableau n°54 : Bilan prévisionnel de l'année N+2 en Ar :	89
Tableau n°56 : Bilan prévisionnel de l'année N+4 en Ar :	90
Tableau n°57 : Ratio de performance économique :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°58 : Ratio d'équilibre financier :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°59 : Ratio d'autonomie financière :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°60 : Ratio d'exploitation nette de l'actif total :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°61 : Calcul du cash flows :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°62 : Calcul du TRI :	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°63 : Calcul du DRCI	Erreur ! Signet non défini.
Tableau n°64 : Calcul des seuils de rentabilité en Ar	Erreur ! Signet non défini.